

BIBLIOTHÈQUE DE LA LEGISLATION
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC

L'ECHO

du St-Maurice

Shawinigan - Shaw.-Sud - Grand'Mère - St-Tite - Ste-Thècle

L'HEBDO QUI REND SERVICE

50e Année

SHAWINIGAN, QUE., MERCREDI 24 FEVRIER 1965

Numéro 8

Les conclusions du RAPPORT de la Chambre de Commerce

L'ANNEXION

Économiquement AVANTAGEUSE

Socialement INDISPENSABLE

Municipalement POSSIBLE

LIRE en page TROIS

Scolairement TROP ONÉREUSE sous l'actuel système fiscal

PARMI NOUS DEPUIS SES 16 ANS



M. Albéric GUAY

Ses CINQUANTE-SEPT années
de travail ininterrompu
ont presque l'âge de Shawinigan

LIRE en pages HUIT et NEUF



Au Salon des Arts, samedi

Mozart, cet inconnu
par Jean VALLERAND

LIRE en page TREIZE



Au Centre d'Art,

Expo d'Affiches
de CINÉMA

LIRE en page DOUZE



Un endroit reposant où notre jeunesse se plaira et pourra très honnêtement se distraire, tout en essayant ses voix de chansonnier et de monologiste... sa verve et son humour... C'est "LE FIL DE L'HISTOIRE", la cave accueillante à l'angle des rues Tamarac et 4e; L'Echo lui prête volontiers ce sympathique coup de main pour la faire connaître, dès son lancement, au plus grand nombre de nos jeunes du Grand Shawinigan. On lira ailleurs dans ce journal d'autres détails sur cette Boîte à Chansons.

Le feuilleton historique de L'ÉCHO

L'AN III DE SHAWINIGAN

(MAI 1903 - MAI 1904)

par José C A D E N

Sautons rapidement en 1904 pour assister à la résignation comme commissaire de M. CLOUTIER et à son remplacement par le docteur J.-A. DUFRESNE... Dont je ne relèverai cependant la présence aux assemblées que le jeudi 24 mars; les séances vont d'ailleurs se raréfiant de mois en mois.

JEUDI 25 février

"En considération des ouvrages faits par elle pour le chauffage et le balayage des classes pendant l'année 1902-1903", une somme de \$16 sera déduite du montant des taxes dues par Mme A. BOUCHER.

Un intérêt de 7% sera chargé au compte de tous les contribuables qui n'auront pas encore versé le dû de leurs taxes.

JEUDI 24 mars

La démission d'institutrice de Mlle Joséphine JOURDAIN est acceptée. D'autre part, sans que les motifs nous en soient fournis, une Mme Gagnon sera prévenue que la Commission Scolaire de Shawinigan "ne tolérera plus la présence de ses enfants dans les écoles de l'Avenue de la Gare."

Plus de pitié: on poursuivra les retardataires à payer leurs taxes au cours de l'année 1902-1903.

JEUDI 7 avril

Toujours des différends à résoudre, où la Commission Scolaire semble presque toujours la perdante. Ici, \$210 pour régler l'affaire O. LAMBERT & Cie, \$50 au procureur de celui-ci, J.N.A. DEMERS, qui veut bien se contenter de ces honoraires et \$40 à A.-E. PAQUETTE, le plaideur. Là, \$400 pour en terminer avec des comptes dus à Albert GIGUÈRE et Avila HOULE, ceux-ci s'engageant tout de même cette fois à rémunérer leurs procureurs respectifs; à quoi Thibodeau s'oppose au vote, on se demande bien pourquoi.

JEUDI 21 avril

Toutes les institutrices seront averties que les commissaires ont décidé de ne plus requérir leurs services pour l'année prochain-

ne. Il semble bien que tout le personnel enseignant appartienne au beau sexe; on comprend peut-être mieux dès lors ce qu'insinuait "le règne de la paix et de la concorde", à charge du président-curé Boulay le 15 novembre de l'an dernier.

Le mercredi 11 mai, le Président était autorisé toutefois à "engager les institutrices pour la prochaine année scolaire, aux mêmes conditions que l'année courante"... On a suffisamment épilogué sur cette rupture de contrat de quelques semaines, dont jouissaient nos administrations scolaires du Québec et qui laissait nos enseignants dans la cruelle incertitude de ne plus pouvoir exercer leur profession ni gagner leur vie au bout de leurs vacances!

JEUDI 16 juin

Les examens auront lieu les 23 et 24 juin... Grands dieux, comment célébrait-on la St-Jean-Baptiste au début du siècle? Par des tranches examinatoires, des lauriers scolaires et des... torrents de larmes en cas d'échec écrit ou oral?

Pour les premiers de classe, on achètera "des livres de luxe" pour une somme ne dépassant pas \$30.

Les "ouvertures" (!) situées dans la maison LANGIS seront transportées dans les hangars de la Fabrique de la paroisse et un "lambris" sera ajouté à ces hangars aux frais de la Commission Scolaire; on engagera quelqu'un pour en faire le charroyage... On constate que le curé de St-Pierre savait prêter un coup de main à sa "doublure" de président scolaire.

Mais le temps est de nouveau venu de tirer au sort les noms des deux commissaires pour soumettre leur siège aux élections du mois suivant de juillet. Du chapeau, où ont été brassés trois noms, Arthur DUFRESNE tire deux bulletins aux noms de ROUSSEAU et THIBODEAU.

En nous rendant jusqu'au 14 juillet nous lirons dans les minutes de cette session que ces deux Messieurs ont été battus ou n'ont pas reposé leur candidature. Philippe LORD et Joseph BEAUREGARD (dont je ne vois apparaître le nom que le 1er septembre) leur ont succédé.

d'une soirée dansante animée par les Biltones de Grand-Mère. Mlle Lise Lacombe en était maîtresse de cérémonie. La salle était comble. Les organisateurs me pardonneront de critiquer l'état du plancher qui était à mon avis beaucoup trop glissant. A chaque pas de danse, on risquait d'en faire un faux et de se briser la figure sur le terrazo. Ménagez la cire, messieurs!...

Samedi 20, on assistait au couronnement du joli minois que laissait voir la photo dans cette colonne la semaine dernière, en la personne de Mlle Louise Bastarache. Une autre soirée dansante clôturait "notre" festival hivernal.

SPORT

Dans le circuit Boisvert, dimanche 14 février, St-Etienne l'emportait sur St-Boniface après deux périodes supplémentaires. La joute se déroulait sur la patinoire de St-Boniface et prit fin par 3 à 2.

CARTES PROFESSIONNELLES

Pharmacie MARIER

Prescriptions → Livraison
1182, 5e Ave. Shawinigan-Sud Tél.: 7-1869

LISEZ L'ÉCHO

Lajoie & Grenier
AVOCATS

794, 5ème Rue Tél.: LE 6-2613

Guy GERMAIN
AVOCAT

Tél.: Bureau: LE 6-4016
637, 5ème Rue Shawinigan

794 - 5e Rue Edifice Cascade Shawinigan
LAFOND, CHRÉTIEN, LANDRY & DESCHESNE
AVOCATS

Tél. 6-4134 — Si occupé, appelez — Tél. 6-4159

ALLARD & GERVAIS
NOTAIRES

1883 St-Marc Shawinigan
Tél.: 6-3812 6-3825

Jean-Guy TRÉPANIER
NOTAIRE

794 - 5e Rue Ch - 124
Tél.: 6-5313

INGENIEURS — CONSEILS
TREMBLAY & HÉROUX

Génie Municipal — Fondations — Charpentes
1510, 5e Avenue Shawinigan-Sud Tél. 6-4973

Andre LEFEBVRE
C.D.A.A.

Assurances Générales
524, 4e Rue Shawinigan
Tél.: LE 7-7241

DUGRÉ & JANNA
COMPTABLES AGRES

Edifice Banque de Commerce
559, 5e Rue Shawinigan

Téléphone : 6-4114
Roméo GILBERT O.D.
OPTOMETRISTE

● Lentilles cornéennes
● Réhabilitation visuelle
581, 5ème Rue Shawinigan

ALMASSY ÉLECTRIQUE

Réparation — T.V. — Radio Stéréo
2233 St-Marc Shawinigan
Tél.: LE 7-6358

Téléphone LE 6-3268 — LE 6-2773

La Pharmacie Guy CHRÉTIEN

GUY CHRETIEN, B.A. B.Ph. L.Ph.
541, Avenue Station Shawinigan, Qué.

Rumeurs d'une paroisse

ST-BONIFACE

Samedi 13, avait lieu au Gym-

nasse du Collège St-Boniface, l'élection de la reine des loisirs de la paroisse, au cours

LE GIN de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son, Montréal

L'ÉCHO du St-Maurice

Publié par
L'ÉCHO DU ST-AURICE, Inc.
Lucien GUERTIN, Prés. — Maurice FAFARD V.-Prés.
José CADEN, secrétaire

Rédacteur en chef: José CADEN
Rédaction & Administration
794, 5e Rue - Ch. 128 - SHAWINIGAN
Tél. LE 7-9736

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Pour la Région (non desservie par camelots) \$2.00
Pour le reste du Canada \$3.00
Pour les ETATS-UNIS \$3.00

Composition et Montage: L'Écho du St-Maurice
Membre de l'Association des Journaux Hebdomadaires de Langue Française du Canada

PNEU GENERAL TIRE

Trottier Tire Service Inc.

2 Maisons d'affaires à votre service 2

9941 Des Hêtres Tél: 9-2133 | 262 Bd Royal Tél: 364-3133

SHAWINIGAN

ST-TITE

PNEU GENERAL TIRE

Les conclusions du RAPPORT de la Chambre de Commerce

L'ANNEXION**Socialement INDISPENSABLE
Municipalement POSSIBLE****Scolairement TROP ONÉREUSE sous l'actuel système fiscal**

SHAWINIGAN — Il convient de féliciter très haut la Chambre de Commerce de Shawinigan pour le précieux mémoire de 16 pages sur un projet d'annexion de Shawinigan-Sud à Shawinigan, qu'elle a divulgué mercredi soir 17 février à l'Hôtel de Ville et qui sera soumis à l'hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires Municipales.

Pour être plus précis, félicitons les dix membres du Comité de la Chambre qui a produit cette étude remarquable, fruit de longues heures de travail sur une documentation solide: le Président, directeur de la fabrication à la Du Pont, Armand Lussier; Le Président du Comité, le Docteur Optométriste Paul-E. Nollet; MM. Roland Bédard, comptable chez à Gigaire Ltée, Gabriel Buisson, président des Produits Chimiques Laurentide, C.-E. Craig, gérant de l'Alcan, Marcel Gauthier entrepreneur, André Lavergne, comptable, et les ingénieurs professionnels Georges Mikosa, Paul-E. Théoret et G.-J. Trudeau.

Dégageons-en les conclusions principales.

X X X

Indivisibles socialement, économiquement, Shawinigan et Shawinigan-Sud gagneraient à se fusionner, non seulement pour leur avantage mutuel, mais surtout pour offrir un FRONT COMMUN face aux développements qui s'amorcent sur le plan régional: pont sur le St-Laurent, auto-route Montréal-Québec, sidérurgie probable à Bécancour...

Compte tenu pourtant du programme de planification des taxes que le Gouvernement devrait établir au plus tôt à l'échelle de toute la Province; ce que révélera bientôt le rapport de la Commission Bélanger.

Nos deux villes gagneraient à combiner leurs efforts pour l'aménagement présent et futur de leur territoire.



L'Association des Manufacturiers Canadiens, Chapitre de la Vallée du St-Maurice, tenait jeudi le 11 février sa réunion civique annuelle au Restaurant Penn-Mass, Cap.

Sur cette photo, de gauche à droite: J. Montour, maire de Trois-Rivières Ouest, U. Vanasse, pro-Maire de Shawinigan; J.R. Desrosiers, maire du Cap-de-la-Madeleine; E.J.R. Cook, président de l'Association, Chapitre de la Vallée du St-Maurice; Me Gérard Dufresne, maire de Trois-Rivières; J.W. Korcz, modérateur; et B.K. Larsen, récemment nommé Gérant de la Division du Québec de l'Association.

X X X

Le gros obstacle à l'annexion provient de ses répercussions sur le plan scolaire; mais là encore, ne faudra-t-il pas atten-

dre de connaître la publication de la 4e tranche de la Commission Parent sur le financement de l'Education.

Sous le régime que nous vivons actuellement, la fusion des deux Commissions Scolaires se traduirait par une perte de revenus de \$782,509; le Gouvernement y gagnerait, mais le contribuable verrait sa taxe foncière de 1964 augmenter de 12% à Shawinigan-Sud, de quelque 20% à Shawinigan.

Ici, les experts du Ministère de l'Education pourront seuls indiquer une solution.

X X X

La plus grosse partie du Mémoire, hérissée de chiffres, concerne la chose municipale. A remarquer ici que les dépenses, étudiées par le Comité de la Chambre, réduisant presque de moitié celles, établies par la Cité de Shawinigan dans l'éventualité d'une annexion de Shawinigan-Sud.

Tout cela aboutit à la conclusion que, municipalement parlant, cette annexion demeure parfaitement possible sans qu'il coûte trop cher à la ville de Shawinigan.

X X X

En résumé, dit le mémoire, "nous croyons que l'annexion des deux villes est DÉSIRABLE à cause des échanges continus entre les deux villes ainsi que pour le BIEN COMMUN d'un Grand Shawinigan".

Cette annexion cependant, dans les conditions actuelles, est difficilement RÉALISABLE en raison de ses aspects scolaires, étant donné surtout que l'évaluation sur la machinerie industrielle devra disparaître si nous tenons à devenir attrayants pour de nouvelles industries; il faudra aussi que tout le poids de l'enseignement ne retombe pas sur l'impôt foncier; c'est le fardeau scolaire de Shawinigan-Sud qui constitue l'empêchement majeur à la fusion de nos deux villes, pour la bonne raison que Shawinigan-Sud ne retire pratiquement pas de "taxes industrielles" (6,100 ouvriers dans 12 usines de Shawinigan contre 150 employés dans 4 petites industries de Shawinigan-Sud.



Jean LAPERLE

Mieux vaut tard que jamais... Le nouveau président du club Richelieu de Shawinigan attendait de voir L'ECHO à l'un de ses déjeuners hebdomadaires pour nous offrir cette photo. On sait déjà que M. Laperle a pris la succession à la présidence du Dr Georges SMITH. Voici comment se compose le bureau de direction du Richelieu 1965; vice-président, Me O'Brien ALLARD, secrétaire, Dr Roch POULIN; trésorier, Gaëtan PHILIBERT, directeurs, Jacques DOLBEC, Dominique GRENIER, Jean GUAY et Paul-Emile PAQUETTE; parmi les "permanents, J.-Emile MORIN et Fabien LAROCHELLE.



LA CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

Avis Public

PROVINCE DE QUÉBEC

CITÉ DE SHAWINIGAN

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, L.O. Ruel, trésorier de la cité de Shawinigan, que le rôle général des taxes d'affaires, des taxes sur les fonds de marchandises et des taxes diverses de la dite cité pour la période du premier janvier 1965 au 31 décembre 1965, a été complété et déposé au bureau du conseil de la dite cité; toutes personnes tenues au paiement des sommes y mentionnées sont requises d'en payer le montant au dit bureau du conseil, dans les vingt jours suivant la publication du présent avis.

L. Oscar RUEL
Trésorier

Shawinigan ce 15e jour,
de février 1965.

Public Notice

PROVINCE OF QUEBEC

CITY OF SHAWINIGAN

PUBLIC NOTICE is hereby given by the undersigned L. Oscar Ruel, Treasurer of the City of Shawinigan, that the general roll of perception of business taxes, taxes on stock in trade and sundry taxes of said city, for twelve months from January to December 31, 1965, has been completed and deposited in the Council's office of said city. All persons obliged to the payment of the sums therein mentioned are required to pay the amount of same at the said Council's office within twenty days following the date of the publication of the present notice.

L. Oscar RUEL
Treasurer

Shawinigan, this 15th day
of January 1965.

Avis Public

PROVINCE DE QUÉBEC

CITÉ DE SHAWINIGAN

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné L.O. Ruel, Trésorier de la Cité de Shawinigan, que le rôle spécial de perception de la dite cité pour les trottoirs faits par elle durant l'année 1964, et préparé suivant la loi a été complété et déposé au bureau du conseil de la dite cité.

Toutes personnes tenues au paiement des sommes y mentionnées sont requises d'en payer le montant au bureau du conseil suivant les termes de paiement indiqués dans le règlement no. 415 de la dite cité.

Un escompte de deux pour cent sera alloué aux propriétaires qui paieront le coût total de la construction de leur trottoir dans les trente jours suivant la date de leur compte.

L. Oscar RUEL
Trésorier

Shawinigan, ce 15e jour de
février 1965

Public Notice

PROVINCE OF QUEBEC

CITY OF SHAWINIGAN

PUBLIC NOTICE, is hereby given by the undersigned L. Oscar Ruel, Treasurer of the City of Shawinigan, that the special roll of perception of said city, for sidewalks made during the year 1964, prepared according to the law, has been completed and deposited in the Council's office of said city.

All persons bound to pay the sums therein mentioned are required to pay same at the Council's office in accordance with the term mentioned in By-law no. 415 of said city.

A two percent discount will be allowed to proprietors who will pay the total amount due for their sidewalks within thirty days following the date mentioned of their bill.

L. Oscar RUEL
Treasurer

Shawinigan, this 15th day of
February 1965.



EDITORIAL

par JOSÉ CADÉN



Enfin quoi, ai-je raison de m'indigner?...
 Au cours de ce même mois de février, un menu de luxe m'est tombé sous les yeux; j'ignore d'ailleurs s'il est sorti d'un quelconque atelier du Grand Shawinigan. Ici, pareillement, en dehors des "coquilles" inévitables qui échapperont toujours à un correcteur de fortune souvent débordé par d'autres ouvrages, comme cela se passe dans les ateliers de nos petites villes, il devrait pourtant être inadmissible pour n'importe quelle imprimerie, c'est-à-dire une USINE QUI MANIE DU MOT comme matière de base, de ne pas posséder une personne suffisamment instruite de notre langue française, sans pour cela être docteur-ès-lettres.

...Et qu'est-ce que nous lisons sur ce menu-fantaisie? "Désert" au lieu de "DESSERT"; qu'on ne vienne tout de même pas là nous chanter, dans un texte qui ne comporte pas en tout cinquante mots, qu'on n'a pas péché par ignorance crasse, en mettant un é avec accent aigu au lieu des deux SS d'un autre mot de signification et prononciation toutes différentes!

Quand le "joual" galope aussi à fond de train dans le vaste champ de course de nos écritures

On m'a fait l'honneur de m'envoyer à mon nom, cette semaine, un bulletin d'un "corps" de Shawinigan, portant blason sur sa page frontispice. (Je ne le désignerai point autrement pour ne pas pécher par indécatesse; il suffira que "Lui" se reconnaisse afin de prendre à l'avenir les élémentaires précautions qui s'imposent).

La bonne volonté ne constitue décidément pas le minimum indispensable, pas plus que la plus pure des bonnes intentions, pour qu'on livre n'importe quel texte à quelque genre d'impression que ce soit... Que l'on me comprenne bien

surtout! Je ne voudrais pas être blessant le moins du monde pour personne, désirant seulement parler métier, métier d'écrire; parler d'une simple question de décence envers ses lecteurs, de tenue littéraire simplement correcte, dès lors qu'on se donne la peine de noircir du papier pour le placer sous les yeux d'un public, si restreint soit-il.... Encore une fois, je n'incrimine aucunement les auteurs et les "auteurs" de ces pages d'ignorer les rudiments de l'orthographe française, mais je les adjure de faire reviser leur copie par un des nombreux instituteurs ou institutrices de leur quartier avant la prochaine publication de leur périodique. Ils s'en voudraient de paraître en vêtements sales ou déguenillés dans la moins exigeante des sociétés; c'est le même élémentaire souci de "tenue" en matière de rédaction, "imprimée et publiée", que j'ose défendre et revendiquer dans ces lignes.

Car la mesure est comble décidément; si nous n'exigeons pas collectivement, dans sa forme écrite, ce strict respect minimum pour notre langue, nous nous déconsidérerons nous-mêmes devant nos compatriotes anglophones et sombrerons tôt ou tard, au Québec, en ce domaine, dans une définitive décadence, au risque d'encourir le mépris de tous les studieux négrillons du Sénégal ou de Madagascar.

...Passons au "corps du délit".



Je cite sans plus, ne tenant pas à poser au "correcteur de devoirs" ni au professeur de grammaire et de littérature.

J'ai atteint le but que je M'AVAIS FIXÉ, SOIS de doter...

"Soyez assuré que TOUS ce que j'ai ÉCRIS... "CONSERVANT l'initiation... DONT notre mouvement est si important pour..."

"Leurs cotisations et droit d'ENTRÉE... Un PERMI..."

"Comme OFFICIE-Commandant... UNE exemple pour tous..."

"Nous serons de réels gardes forestières CONSCIENCIEUX de nos responsabilités"... (J'ai mis "forestières" au lieu de l'autre adjectif qui aurait pu dénoncer mes "écrivains" qui sont plusieurs à signer ces abominations).

"Comme à l'ACCOUTUMÉ... Dans CETTE article... Chacun de vous sera APPELER à faire..."

"Leurs plus sincères CONDELEANCES... Quelque chose vous ATTENT"

"MONSIEURS qui donne... pour qu'il AIENT..."

"Le SOURIR est contagieux..."

"X... s'est A JOINT à la liste de nos membres..."

"Sois assuré que NOUS ne T'OUBLIERA pas..."

"Se sont en l'OCCURENSE..."

A certaines heures, pour livrer une guerre PAR LA HONTE, et une guerre de simple dignité, sans parler de fierté canadienne-française il me vient à l'idée de publier, chaque semaine dans ce journal, avec mention du lieu précis, la photographie-témoin d'une pancarte ou l'autre, affichage, lettrage, avis, etc, qui s'inscrivent sur les murs ou dans les vitrines de Shawinigan.

Encore et encore une fois, je ne reproche aucunement à ceux qui gagnent leur vie en calligraphiant quelque placard que ce soit, de n'avoir pas suffisamment appris leur orthographe à l'école; mais, du moment qu'ils veulent FABRIQUER DU TEXTE qui sera mis sous les yeux du public, qu'ils prennent donc, par pitié, l'élémentaire précaution de demander conseil et lumière à qui eut la chance d'étudier notre langue un peu mieux qu'eux; cette modestie bien placée augmentera la confiance de leur clientèle.



Récemment, quelqu'un venait offrir ses services à l'ÉCHO comme correspondant... "J'ai fait une onzième année, j'ai même écrit des poésies... Etc etc..." (Dieu sait si le rédacteur en chef de ce journal, astreint à corriger des fautes à la pelle, à longueur de journée, pratique là une indulgente patience qui n'est pourtant guère l'essence de son tempérament!)

Son premier texte d'essai ne faisait pas même accorder les pluriels, les masculins et féminins; un compte bancaire s'écrivait comme un "CONTE" de fées, le sport du ballon-balai sautait à l'Opéra pour devenir un "BALLON-BALLET"... Etc, etc...

Je l'ai prié de se rabattre sur de la vulgaire prose et de taquiner un peu moins les Muses que les pages de son dictionnaire et la grammaire lères années de ses enfants, si la démangeaison lui persistait, vers la trentaine, de vouloir signer quelques lignes de "chiens écrasés" dans les colonnes d'un journal.

...A quand donc une autre et impitoyable Commission Parent ou apparentée, qui purgera la presse et l'infinie prolifération de nos imprimés de tous les massacreurs par l'encre de notre langue maternelle? Les tailleurs d'habits supporteraient-ils les apprentis qui ne savent pas coudre droit une boutonnière? Les chefs d'orchestre, les racleurs de violons qui ne distingueraient pas les dièzes et les bémols, les clefs de sol et de fa?

Fâchons-nous une bonne fois aussi pour défendre au "joual" de galoper à fond de train dans le vaste champ de courses de nos écritures!... Au diable, tous les "cow-boys" "à bride abattue" des rodéos de la plume et du stylo! L'ère de notre "Far West" et de nos coureurs-des-bois est révolue!

A toute la population
 du Christ-Roi

Merci

de la confiance
 que vous m'avez manifestée

J'espère m'en rendre digne



LÉO GIGUÈRE
 votre échevin

Des loisirs organisés à Sh.-Sud sans taxes spéciales

SHAWINIGAN-SUD — Quelques trois cents personnes ont poussé de bruyants soupirs de soulagement en entendant M. Pierre Lemoyne, directeur général à la Commission municipale des Loisirs de Shawinigan-Sud, rappeler les objectifs de son groupe, surtout celui dans lequel il est fait mention que la CLSS entend se mettre à l'oeuvre, avec le potentiel existant, offrir le maximum en organisation de loisirs généraux, sans recourir à l'imposition de taxes particulières ou spéciales.

Cela se passait lors d'une rencontre organisée ces jours derniers par l'Association Parents-Maîtres dans les salles du Collège St-Sauveur et du Couvent St-André.

«La formule municipale actuelle a su trouver le moyen de réorganiser complètement le secteur social depuis sa fondation qui remonte à un peu plus d'un an. Parmi les plus visibles réalisations, il y a eu le réaménagement des pentes de ski avec ses monte-pentes, une piste pour les luges ou traînes sauvages avec un monte-pente particulier; la construction d'une piste pour jeux olympiques de piste et pelouse; la décentralisation des loisirs organisés pour les plus jeunes (6-14) et la centralisation des activités pour les jeunes gens et les adultes; l'augmentation des services pour les caravaniers étrangers, du début de septembre; la préparation de nombreux cours sur la sécurité aquatique, les premiers soins, le ski, le hockey, l'organisation de ligues municipales pour les différentes activités sportives de même que leurs affiliations aux organismes provinciaux qualifiés, etc. etc. Depuis ses débuts jusqu'à ce jour, la

CLSS a également à réussir à réunir une moyenne de 180 adolescents par l'organisation des danses modernes dans des lieux appropriés, plus de 65 fois.

Tout ceci, et bien d'autres choses encore, ont été rendus possibles par la belle collaboration qui a su exister avec les autorités municipales et scolaires, les nombreux citoyens et citoyennes, désireux et conscients d'une politique de loisirs dans le milieu, pour toute la population, et non à l'intention d'un seul petit groupe».

M. Lemoyne avait été précédé à la tribune par une équipe de paneliste qui ont exposé leurs vues personnelles sur la place des loisirs dans une grande famille comme la population de leur ville.

Mme G. Plamondon aborda la nécessité pour chacun, de choisir la forme d'activité de loisirs qui convient le mieux pour assurer un bon équilibre dans le développement de la personnalité chez un individu.

M. Paul Garneau rappela la permanence qu'assure maintenant la surveillance municipale, permettant, sans distinction aucune, de compter sur ce service municipal, dans l'élaboration de loisirs organisés.

M. Roger Huard souligna l'importance de la participation aux activités organisées pour une meilleure santé physique et mentale.

M. Georges Leclerc, de son côté, se plut à souligner l'aspect financier de l'entreprise municipale actuelle, ses maigres ressources, ses possibilités budgétaires, son mode d'action qui compte beaucoup sur la participation des individus.

Cette soirée A.P.M., qui se tenait au Collège St-Sauveur était dirigée par Mme Bertrand Cossette, présidente du secteur St-Sauveur des A.P.M., tandis que Mme G. Trudel, vice-présidente du secteur St-André des A.P.M., dirigeait la réunion tenue au Couvent St-André.



Le jeudi, 18 février, S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, célébrait, face au peuple, une messe chantée, à la basilique de Notre-Dame du Cap. Pour la première fois, les fidèles du diocèse pouvaient assister à une concélébration: huit autres prêtres officiaient en la compagnie de leur évêque.



NOUVEL ADMINISTRATEUR

et GÉRANT-GÉNÉRAL

DES FIRMES

John Corriveau Ltée et Corriveau & Frères Inc

La succession John Corriveau Ltée et Corriveau et Frère Inc. est heureuse d'annoncer au public la nomination de M. Roméo RENAUD comme Administrateur et Gérant Général de ces deux Firmes établies à Shawinigan depuis de nombreuses années. Monsieur Roméo Renaud, homme d'affaires avantageusement connu dans la région, était depuis dix ans entrepreneur général; à ce titre, il a exécuté d'importants travaux à Shawinigan, Grand-Mère, La Tuque et jusque dans le Nouveau-Brunswick. Membre de la Chambre de Commerce, du Club PIC, du Club de Golf et de Curling, etc, il montre autant d'activité dans les affaires que de dévouement à toutes les causes sociales.

A son tour, M. Roméo RENAUD invite toute la clientèle des deux Firmes Corriveau à lui accorder le même appui qu'elle leur a réservé depuis nombre d'années. La Maison Corriveau jouit d'une renommée qui a dépassé les limites de la région; M. Renaud entend bien maintenir cette enviable réputation et ce prestige hors pair. Service et qualité dans l'exécution du travail resteront le souci constant du nouvel administrateur... N'hésitez donc pas à vous adresser à M. Renaud pour tous les ouvrages que vous aurez à effectuer. Secondé par un personnel expérimenté et compétent, avide de satisfaire pleinement sa clientèle, il vous GARANTIT un service toujours IMPECCABLE.

John Corriveau Ltée
Entrepreneurs Plombiers
Chauffage Ventilation Couverture

Corriveau & Frère Inc
GAS PROPANE

616, 4e rue Shawinigan Tél. Le 6-4456

+ Votre
CROIX-ROUGE
EST TOUJOURS
À L'OEUVRE

REPOS DOMINICAL ● Joseph Skirpnek est tranquille. Il n'aura pas, pendant un bon bout de temps, à se préoccuper de l'emploi du temps de ses dimanches... Il a été arrêté pour désordre sur la voie publique à Pottsville, dans la Pennsylvanie. Il avait menacé un policier avec son fusil. Il s'est vu infliger 90 jours de prison. « Je vais perdre mon emploi, a-t-il fait remarquer au juge. — Eh bien! a répliqué celui-ci, vous n'irez en prison que le dimanche, pendant 90 semaines. — Mais le dimanche, je vais à la messe — Bien, vous commencerez par la messe et après vous rejoindrez la prison. » C'est décidé : messe à six heures, prison ensuite jusqu'à 22 heures. Et le pardon au bout de 90 dimanches.

**ANNONCES
CLASSEES**

BONS VENDEURS DANS SHAWINIGAN pour représenter compagnie prospère de vente à domicile. Offrons 225 nécessités domestiques. Spéciaux mensuels.- primes. Commission 45%. Valise \$25.00 - période d'essai 30 jours. JITO, Dépt. 25, 5130 St-Hubert, Montréal.

NÉCROLOGE

A ST-NARCISSE, vendredi 12 février, Mme Jean BONENFANT, née Yolande DÉRY. A l'âge de 28 ans. (Parents à Grand'Mère et St-Tite), Obsèques, lundi 15.

A SHAWINIGAN, lundi 15 février, Mme Vve Charles LE-FRANCOIS, née Malvina FOURNIER, de l'Avenue Tamarac. A l'âge de 87 ans. Obsèques à St-Bernard.

A ST-ÉDOUARD, lundi 15 janvier, Noé GÉNÉREUX, époux de Marie-Louise LAMBERT. A l'âge de 82 ans. (Parents à Shawinigan). Obsèques, jeudi 18.

A ST-TITE, lundi 15 février, Mme Vve Xavier MASSICOTTE, née Marie-Ange MASSICOTTE, du Grand Rang. A l'âge de 70 ans. Obsèques, jeudi 18.

A SHAWINIGAN, mercredi 17 février, Michel DEMERS, fils de Willie Demers et Marie-Anne GIRARD, du Boulevard Royal, A l'âge de 17 ans. Obsèques au Christ-Roi, samedi 20.

A SHAWINIGAN-SUD, mercredi 17 février, Eugène HAMELIN, époux d'Adrienne DÉSY, de la 18e Avenue. A l'âge de 67 ans. Obsèques à Ste-Flore, samedi 20.

A ST-TITE, mercredi 17 février, Emile LAPOINTE, époux de Délina PETITCLERC, de la rue du Moulin. A l'âge de 81 ans. Obsèques, samedi 20.

A LA BAIE SHAWINIGAN, mercredi 17 février, Nazaire ELEMOND, époux de Fleurette LEMIRE. A l'âge de 73 ans. Obsèques à St-Bernard, samedi 20.

A SHAWINIGAN-SUD, jeudi 18 février, Philippe LAPRISE, fils de Simon Laprise et Rose-Alma LAFORGE, de la 117e rue. A l'âge de 20 ans. Obsèques à Ste-Jeanne d'Arc, lundi 22.

A ST-TITE, jeudi 18 février, Ferdinand PERRON, époux d'Eugénie PERRON, de la rue du Moulin. A l'âge de 80 ans. Obsèques, lundi 22.

A TROIS-RIVIERES, vendredi 19 février, Mme Jules THIBEAULT, née Georgette GUERTIN, de la rue Ste-Cécile. A l'âge de 53 ans. (Parents à Shawinigan). Obsèques à Ste-Cécile, mardi 23.

A ST-TITE, samedi 20 février, Mme Vve Napoléon MOREAU, née Emiliana BOURQUE, du Grand Rang. A l'âge de 86 ans. Obsèques, mardi 23.

A GRAND'MÈRE, dimanche 21 février, Adélar Jacob, époux de Lidia CHARTIER, de la 3e Avenue. A l'âge de 67 ans. Obsèques à St-Jean-Baptiste, mercredi 24.

A ST-ELIE, dimanche 21 février, Mme Evariste DESCHE- NES, née Donalda DESCHE- NES. A l'âge de 76 ans. Obsèques, mercredi 24.

A St-Georges-de-Champlain, lundi 22 février, J.-Adjutor COTE, époux d'Eglantine LAMBERT. A l'âge de 71 ans. Obsèques, jeudi 25.

A STE-ANGELE-de-Prémont samedi 20 février, Georges ST-ONGE, époux de Valérie ST-YVES. A l'âge de 83 ans, (Parents à Shawinigan). Obsèques mercredi 24.

A tous les parents des disparus, L'ECHO du ST-MAURICE offre ses plus vives condoléances.

LISEZ
L'ÉCHO

ACHETEZ et ÉPARGNEZ chez A&P PRIX TRÈS MODIQUES



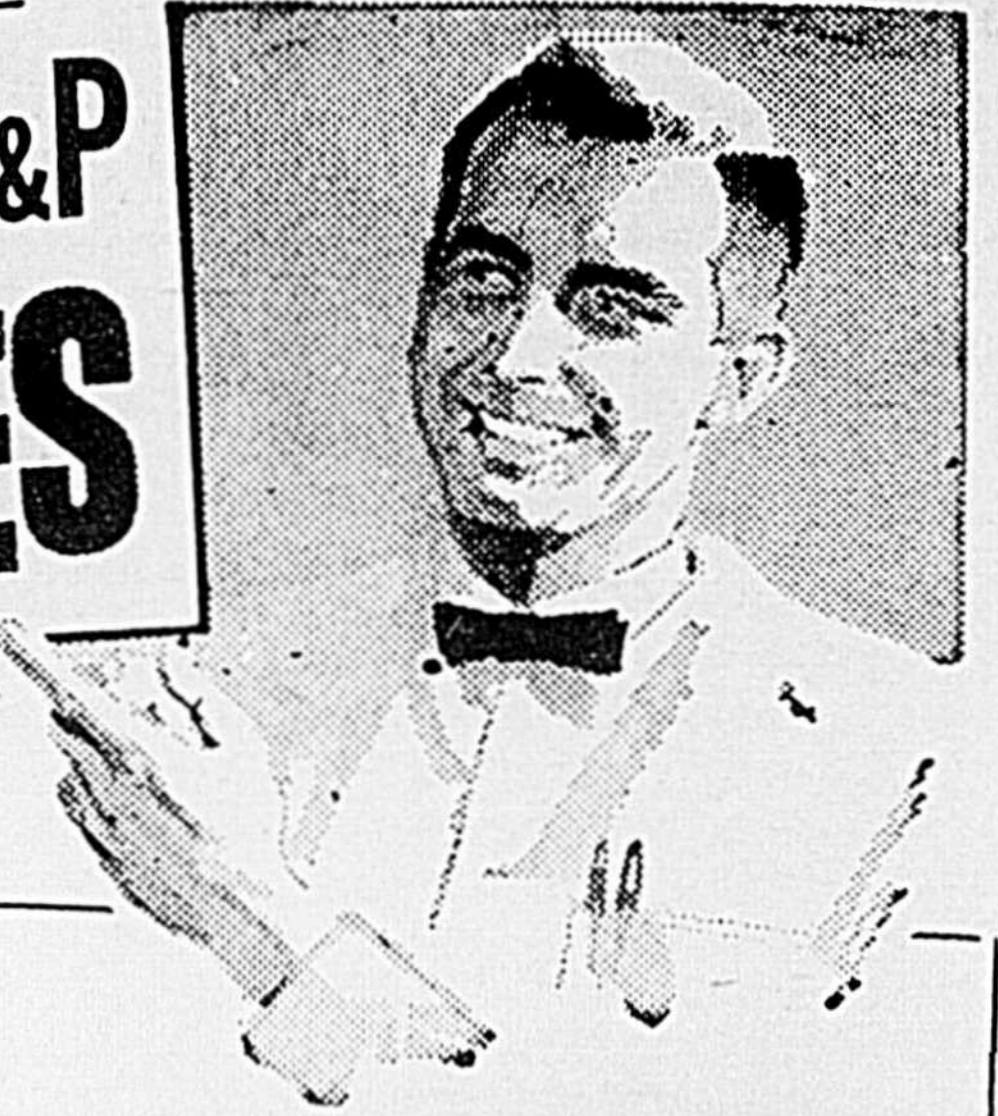
SPECIAL CETTE SEMAINE

Pain Blanc-Tranché

JANE PARKER

4 pains 79¢
24-on.

Tous les prix dans cette annonce sont garantis jusqu'à samedi, le 27 février 1965.



Prix régulier pain 22c
ÉPARGNEZ 5¢



SPECIAL!

JANE PARKER

TARTE AUX CERISES

grande tarte 49¢
24-on.

Prix rég. 59c—Epar 10c

TIDE (OFFRE A 25c DE RABAIS) format géant \$1.19

SOUPES KNORR emp. de 2 env. 33¢

BISCUITS LIDO - TI-COQ pqt cello 35¢

CONFITURES AUX FRAISES AYLMEY — Avec couleur et pectine jarre 24 on. 53¢

Obtenez la garantie: Quand il s'agit de Viande — Achetez Super-Right

ALIMENTS DEGUSTABLES AUX PRIX RAISONABLES A&P

POULES GIBIER

Cournouaillaises

Min. 18 on.

"CORNISH ROCK"

cha.

79¢

Approvisionnez votre congélateur

6 pour 4.49

BIFTECKS

OU

ROTIS

Surlonge
Porterhouse
T-Bone ou
Aloyau

89¢

ORANGES

NAVELS, SUNKIST, DE CALIFORNIE, SUCREES, JUTEUSES, GROSSEUR 113

Douz.

55¢

SOUPE AUX TOMATES

AYLMER

9 btes \$1.00
10 on.



MAGASINS D'ALIMENTATION
A P EST DIGNI DE CONFIANCE

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY LTD.

Grand'Mérages

par Hygin ST-ONGE



A quel endroit sera donc construite la future bibliothèque municipale? C'est ce que nous saurons probablement à la prochaine séance du conseil municipal. La discussion sur le sujet a repris lors de sa dernière assemblée, tous les membres du conseil donnant leur point de vue sur le sujet. Un nombre assez imposant de citoyens, des femmes pour la plupart, ont exprimé leur opinion; toutes leurs recommandations, bien que se disant opposées à l'esprit de clocher, préchaient pour leur paroisse. Deux sites semblent pourtant attirer de plus en plus nos édiles: les parcs St-Jean-Baptiste et l'arena.

Quoiqu'il en soit, M. Milette a donné un avis de motion pour un règlement d'emprunt de \$95,000. pour la construction de cette bibliothèque. Enfin, à mon avis, nous pouvons maintenant faire confiance à notre conseil pour le choix du site surtout, quand on sait le sérieux qu'il a apporté à l'étude des recommandations des citoyens.

Une brève cérémonie s'est déroulée lundi de la semaine dernière à l'Hôtel de Ville comme dans toutes les municipalités du Canada lors du déploiement du drapeau canadien. M. Wellie Chrétien, père du député

Me Jean Chrétien, a remis officiellement le drapeau à Son Honneur le maire Therrien en présence de M. Jacques Lafontaine, président de la Commission Scolaire, le curé de la paroisse St-Paul le chanoine Raymond Langevin, et Mlle Rita Duchesneau des Postes Canadiennes. Plusieurs échevins et citoyens, ainsi que les présidents de diverses associations de la ville assistaient à cette cérémonie qui fut émouvante au dire des spectateurs.

X X X

Avez-vous remarqué la nouvelle Buick conduite par Paul-Amand Bisson, entrepreneur? Il s'agit d'une magnifique "65" bleu royal... encore plus belle quand elle est conduite par la gentille Mme Bisson.

X X X

Lors de la dernière séance du Conseil, M. Patrick Bellemarre, propriétaire de taxis, a accusé la police de discrimination à son endroit. M. Bellemarre a déclaré en effet avoir reçu une contravention parce qu'une de ses voitures était stationnée sur le terrain du garage Vincent son voisin, alors qu'elle était en panne. Il ajouta aussi que la Police agit selon deux poids deux mesures; lui-même et un voisin virent nos poli-

ciers passer près d'une auto stationnée à gauche sans lui servir de contravention. Ce qui fit dire à l'échevin St-Onge que la police ne flanquera pas de billets aux autos stationnées sur son terrain. Le maire Therrien déclara alors que, si l'auto de M. Bellemarre était réellement défectueuse lors de cette contravention, il n'aurait pas à payer son amende, mais il a ajouté aussi qu'il avait lui-même remarqué que M. Bellemarre avait l'habitude de parquer ses autos sur le terrain de M. Vincent.

X X X

Sur proposition de l'échevin Callile, la municipalité fera un emprunt de \$71,000 pour l'exécution de travaux de chômage, qui consistent en travaux de voirie, services récréatifs et protection de personne et de propriété.

X X X

Le conseiller Milette suggère que la ville ait son propre bureau d'évaluateur et que des normes précises d'évaluation soient établies et servent de base pour ce faire. Cette discussion reprit quand M. Raymond Juneau offrit ses services comme évaluateur. On sait que M. Juneau est bien qualifié pour ce poste. Il en ressort, selon l'idée de M. Milette, qu'il n'y aurait aucun changement dans le rôle d'évaluation, mais seulement des bases solides qui laisseraient l'évaluation au même niveau, mais qui seraient peut-être plus justes pour tout le monde; il n'y aurait

plus d'évaluation au petit bonheur.

X X X

Bon voyage et beaucoup de plaisir à deux voyageurs de chez-nous MM. Gilles Bordeleau et Jean Therrien partis pour le Mexique!

X X X

Ainsi qu'à Mme Alonzo Julien, sa fille Nicole et MM. Roméo Gélinas et Antoine Hallé, qui se reposent actuellement sur les plages sablonneuses de la Floride. Une carte qu'ils ont eu la délicatesse de m'envoyer, m'apprend qu'ils sont très heureux et comblés.

X X X

M. Jean-Gélinas se dit très heureux de l'acquisition d'un tout petit chien terrier qui fait la joie des petits enfants de la maison. Mais tel que nous connaissons Jean, l'on peut être certain que ça va "japper" dans la maison de temps en temps. Pauvre Mme Gélinas!!.....

Le ROMAN par l'Image de L'ÉCHO

la piste olympique

le célèbre roman de Jacques OUVARD Prix du roman d'aventures 1959 Adapté par Claude FACHARD Illustré par MIXI-BEREL

Mégève. Jules Charvet découvre un cadavre sur la piste olympique. Que faisait Suzanne Mérelle au sommet de Kechabrunne? L'adjutant de gendarmerie le soupçonne d'en savoir long. Elle se confie au F. Belleau, ancien commissaire de police, maintenant provisoire dans un home d'enfants.

De Belmah, la victime, était son demi-frère. Suzanne n'était pas sa seule amie à Mégève: il y avait aussi Madeleine de Seroy, sa fiancée secrète. Le F. Belleau fait appel à son ami Barbot, ancien policier lui aussi. Ce dernier a découvert une sorte de fou, Le Vachet, qu'il croit mêlé à l'affaire...



Barbot poursuit son enquête. Un forestier lui apprend que le matin du crime, Le Vachet n'était pas chez lui. Il est rentré le soir en moto, par la route de Faverges. A Faverges, on connaît bien Le Vachet. Il a la réputation d'un farfelu. Mais on sent qu'il est craint, car on a peur qu'il « ne jette des sorts ». C'est chez le pompiste que, régulièrement, il fait le plein de sa grosse moto.



A la poste aussi, on le connaît bien. La postière dit « qu'il a des yeux qui font peur aux gosses et qu'il laisse derrière lui une odeur de soufre! » — Il vient régulièrement toucher sa pension d'ancien combattant. — Reçoit-il du courrier? — Bien sûr! Et de Paris encore! De grosses enveloppes avec un nom bizarre comme en-tête. Et tenez, l'autre jour, un télégramme... Ainsi, quarante-huit heures avant la date du crime, Le Vachet avait reçu un télégramme de Paris!



Dans sa petite cuisine sombre et renfermée, Le Vachet contemple une lettre. Celle-ci, il le pense, arrive en droite ligne d'En-deçà, de ces plages ténébreuses et glacées d'où il voit surgir parfois ces visages évanescents et brouillés, comme vus à travers une eau tumultueuse ou dans une glace sans tain. L'angoisse le mord. Il a peur. Il sait pourtant qu'il est un des maîtres de ce monde fantastique. Non pas celui des arbres et des plantes, de sa moto et de sa maison. Mais son corps astral, sa force nerveuse et surtout son esprit. Il est le maître. Les puissances supérieures lui obéissent. Le monde prend feu sous ceux qu'il maudit.



Mais il sait qu'il est perdu s'il ne répond pas. La lettre signée J.-P. de Belmah, le chimiste assassiné, le convoque au « rendez-vous de lumière »: Tu as blessé mon corps physique. Mais mon esprit te suit. Mon astral s'approche. J'ai déclenché contre toi l'envoûtement de haine. Un seul moyen te reste: viens affronter mon ombre. Au soir de la pleine lune, au même endroit... L'homme se lève, examine l'écriture, large et nette, le graphisme fulgurant. L'envoûtement de haine, grommelle-t-il... si je n'y vais pas, je suis perdu...

MODESTIE

— Tu es fier d'avoir été au cinéma tout seul? demandait un jour le dessinateur Tetsu à son fils.

— Non, tu sais, il y avait du monde.

BONNES MARQUES

Une starlette félicite un grand violoniste.

— Vous avez sans doute un instrument de prix, un Stradivarius ou un Ingres.



TOUJOURS LÀ—AVEC DE L'ARGENT POUR TOUTE RAISON VALABLE
réparations de votre auto ♦ comptes en souffrance ♦ améliorations domiciliaires ♦ meubles neufs ♦ dépenses imprévues.
De \$50⁰⁰ à \$2,500⁰⁰ OU PLUS

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS ASSURÉ

794 5ième rue Téléphone Le 7-7250

NIAGARA FINANCE COMPANY LIMITED



La demeure bâtie en 1915

SHAWINIGAN — Le jour où S.H. le maire Gérard Dufresne et Mme la mairesse ont offert une réception aux principales autorités et représentants d'associations de Shawinigan, aux premiers jours de janvier, je fis la connaissance d'un de nos vénérables pionniers, l'un des très rares témoins de la naissance de notre ville avec J.-S.-O. Brunet et L.-J.-A. Beauchemin: de haute taille, bien que légèrement voûté, en s'aidant d'une canne pour marcher (81 ans d'âge donnent bien droit à cette petite "fantaisie"), il accompagnait son fils, Armand, aujourd'hui assistant du trésorier municipal Oscar Ruel dont il recueillera la succession: M. Albéric Guay, figure épanouie, mémoire toujours en éveil, prêt à m'accorder une entrevue pour parler de ses origines à lui et de celles de notre Village.

Mercredi dernier 10 février, en peinant dans la neige glissante de la dernière bordée que nos charreurs municipaux n'avaient pas encore eu le temps de dégager, je me rendis au 83 de la rue Mercier, un élégant pavillon bien dégagé, qui est une de nos plus anciennes bâtisses de Shawinigan; retouchée certes bien des fois, mais construite en 1907 en plein bois; au bout de cette tranchée dans la verdure, qui ne s'appelait pas encore la rue Mercier, se trouvait alors la pompe qui puisait l'eau de l'aqueduc dans le St-Maurice; rappelons en passant que c'est face à cette demeure que Théodore Carrier gara ses premiers autobus. Cette rue montait pour franchir un dos de pierre, laissant sur la gauche la carrière, dont la pierre servait à bâtir l'église St-Bernard en 1912, le bois commençant à s'éclaircir un peu à la hauteur des 1ère et 2ème rues, quasiment inhabitées à cette époque.

M. Albéric Guay, qui demeure là avec ses deux filles Cécile et Georgette, me raconta pour vous tout ce qui suit.

Deuxième de sept enfants, Albéric naquit en 1884 à Beaumont, près de Lévis, où son père possédait un moulin à eau pour scier le bois et moulin à farine; durant la saison creuse, le papa fit une première apparition en Mauricie en 1899 au moulin à papier de Grand'Mère. L'année suivante, première du siècle, il prit la décision de quitter la région de Québec, embarqua tout son avoir sur sa voiture à quatre roues à bord d'un bateau de la Cie Richelieu qui faisait la navette entre Québec et Montréal, descendant au port de Trois-Rivières, et par les anciens villages de St-Etienne-des-Grès et de St-Boniface et par des routes épouvan-

tablement ensablées, gagna Shawinigan; après avoir franchi le bac sur la Petite Rivière, il fallut demander de l'aide humaine pour permettre au cheval de monter la raide pente en arrière de l'actuelle usine de Fabrication de l'Alcan. Au bout d'un an, M. Guay déménagea pour de bon de Grand'Mère à Shawinigan afin de s'employer comme menuisier-charron sur les chantiers de la Belgo d'Hubert Biemans. Albéric, qui avait seize ans, se mit en apprentissage chez un plombier comme ajusteur de tuyaux; au bout d'un an, il entra lui-même à la Belgo qui commençait à produire de la pulpe pour y travailler sur les

ARRIVÉ PARMIS NOUS À SEIZE ANS EN 1900

installations de la machinerie. Il basagna là jusqu'à sa retraite à 65 ans en 1949, sauf quatre années, de 1916 à 1920, à l'industrie de guerre de ce qui allait par la suite devenir la Shawinigan Chemicals.

Mais 65 ans n'étaient pas l'âge de se reposer pour un solide Albéric Guay; après avoir trouvé un an d'ouvrage dans une installation de pouvoir hydraulique par une compagnie de Montréal au Cap, il offrit ses bras à la DuPont pour sept autres années, pour ne s'arrêter définitivement qu'à l'âge de 73 ans... Qui dit mieux?

X X X

D'Éugénie Pépin décédée voici deux ans, qui était native de Warwick, Albéric Guay eut quatorze enfants, dont neuf vivent encore. Nous connaissons déjà les deux filles, Cécile et Georgette. Albéric Guay resta chômeur durant une année; comme tant et tant d'autres; il se rabattit sur la culture d'un petit jardin potager. Ce fut le temps où ce qui constitue aujourd'hui la paroisse du Christ-Roi était un damier de petits jardins; la SW&F prêtait pour un an des lopins de terre sur l'emplacement actuel de l'usine de Réduction de l'Alcan. Seuls avaient droit de travailler à la construction du boulevard qui longe le St-Maurice ceux qui n'avaient absolument aucun autre moyen de vivre: mémorable époque des

fabriques de notre diocèse; le comptable Armand, qui détenait une maîtrise en sciences commerciales de l'université Laval, après avoir fait ses débuts à l'Alcan, est donc entré à notre Hôtel de Ville; Jean est pharmacien sur la rue St-Marc; Gérald, médecin attaché à l'Enfant-Jésus de Québec.

Est-il besoin de décrire le mérite de ce patriarcat pour avoir élevé une si grosse famille? La crise surtout fut pénible; la Belgo ferma ses portes durant 16 mois au profit de Port-Alfred où le principal actionnaire avait davantage de capitaux à faire fructifier. Albéric Guay resta chômeur durant une année; comme tant et tant d'autres; il se rabattit sur la culture d'un petit jardin potager. Ce fut le temps où ce qui constitue aujourd'hui la paroisse du Christ-Roi était un damier de petits jardins; la SW&F prêtait pour un an des lopins de terre sur l'emplacement actuel de l'usine de Réduction de l'Alcan. Seuls avaient droit de travailler à la construction du boulevard qui longe le St-Maurice ceux qui n'avaient absolument aucun autre moyen de vivre: mémorable époque des



'pitons" du Gouvernement qui permettaient d'acheter juste assez de vivres pour ne pas mourir de faim.

X X X

M. Albéric Guay, d'abord un des premiers marguilliers de St-Bernard, fut commissaire d'écoles durant 12 ans, de 1945 à 1957; "Les trois premières années sans aucun salaire; nous devions nous-mêmes supporter tous nos frais. Il n'y avait pas alors grande presse pour entrer à la Commission Scolaire; il fallait plutôt supplier les candidats pour en faire partie. Du moins, formions-nous une équipe très cordiale; n'ayant aucun intérêt personnel dans cette charge, nous y donnions tout notre zèle, n'étant là que par pur dévouement. Après trois ans, mon salaire de commissaire fut cependant porté à \$50 par mois".

Le jour du vote, M. Guay s'en allait paisiblement à son ouvrage comme d'habitude; le soir, toujours à pied s'il vous plaît, il se rendait sans nervosité au bureau du scrutin pour savoir si ses concitoyens avaient voulu de lui pour gérer leurs finances scolaires... Comparez ça avec les tranches et la perte d'appétit que causent aujourd'hui

une compétition électorale le jour du vote et les assauts auprès des votants pendant la quinzaine qui le précède! M. Guay fut plusieurs fois aussi sollicité de se présenter au Conseil de Ville, mais les charges municipales ne le tentèrent jamais aucunement.

X X X

En remontant jusqu'aux premiers jours de Shawinigan, M. Guay m'a appris qu'à son arrivée parmi nous, en 1900, de nombreuses petites scieries fonctionnaient sur le St-Maurice pour débiter le bois de construction.

Les vieux villages St-Etienne, St-Boniface, Ste-Flore contenaient surtout le personnel occupé à la flottaison du bois sur les grandes estacades établies sur la rivière, tout en servant de repli aux bûcherons de la forêt.

Greffée sur Ste-Flore, la ville de Grand'Mère vit le jour sept ou huit ans avant Shawinigan avant qu'un Aldred de Massachussets eût réalisé les richesses en houille blanche que l'on pouvait tirer de nos chutes stériles.



La même demeure l'été dernier

..Et voilà de quoi une sympathique causerie d'une bonne heure avec le très sympathique pionnier Albéric Guay de la rue Mercier qu'il n'a pas quittée depuis 1907, depuis 58 ans imaginez, m'a instruit et profondément édifié. Un si riche exemple de vie laborieuse et honnête, épanouie dans une belle famille de citoyens qui nous font

honneur, n'est-elle pas le trésor d'une race et la promesse d'irrésistible survie de tout notre petit peuple?... Longue et paisible vieillesse à vous, M. Guay, dans la sérénité et la conscience d'une existence pleinement accomplie avec honneur devant les hommes et devant Dieu!

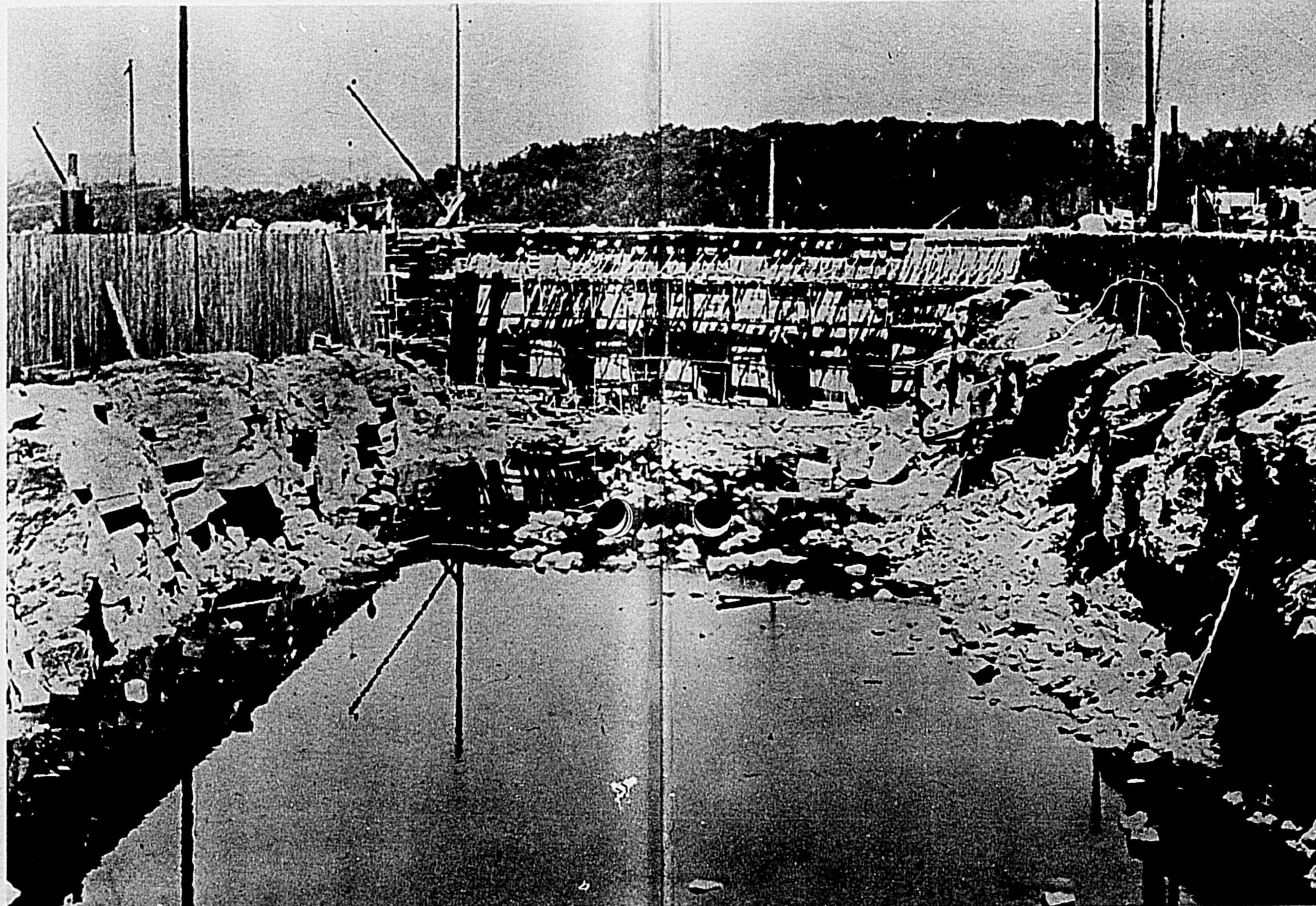
Ses 57 ans de travail ont PRESQUE l'âge de Shawinigan

par JOSÉ CADEN

SANITAIRE ET DIGESTIVE
Eau Minérale
St-LEONTINE Eng.
AGRÉABLE À BOIRE

LAFRANCE & FILS
991, 19e Rue Le 8-3641
GRAND'MÈRE

Canal creusé en 1899 pour la Belgo



POUR PROFESSIONNELS ET COMMERCANTS

- Factures et états de comptes
- Rapports et minutes d'assemblées
- Lettres dictées par téléphone
- Traduction et Correspondance
- Service en 24 heures
- Français et Anglais
- Strictement confidentiel
- Prix basés sur l'ouvrage fait

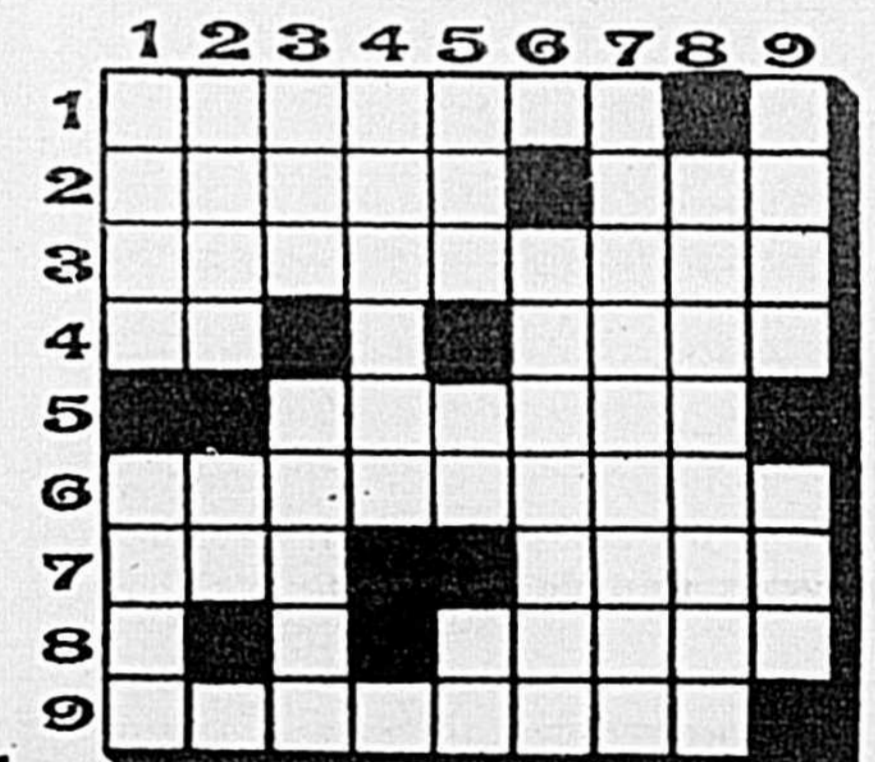
Office Assistance Regd.
Miss Carol M. Bean, Prop.
794, St RITE
en haut du Steinberg
Shawinigan LE: 7-6774

HISTOIRE CORSE

Sur une plage corse, un pêcheur revient du travail, fait la sieste. Passe un touriste américain, qui engage la conversation.
Qu'est-ce que vous faites?
— Vous le voyez. Je me repose après la pêche.
— Vous vous reposez?... Mais vous auriez dû pêcher plus longtemps.
— Et après?
— Hé bien! vous auriez pris plus de poissons.
— Et après?
— Vous auriez gagné beaucoup d'argent.
— Et après?
— Avec votre argent, vous pourriez acheter un plus beau bateau.
— Et après?
— Après?... Prendre plus de poisson, gagner plus d'argent.
— Et après?
— Devenir riche, très riche.
— Et après?
— Après?... Vous vous reposeriez.
— C'est ce que je fais maintenant!...
L'EMINENCE GRISE.

Mots croisés de l'ÉCHO

PROBLÈME N° 1005, par G. Brouty



VERTICALEMENT. — 1. Nourriture prescrite dans les cas d'imbécillité chronique; Bouff. — 2. Cours étranger; Gai participe. — 3. Sigle; Ne passe pas inaperçue (deux mots). — 4. Villes créatures. — 5. Fin de participe; En épilant; accueille fort mal; Lettres d'adieu. — 6. Il y fait peu clair. — 7. Fruits. — 8. Li-queur. — 9. Pas historique; Possessif.

Solution du problème N° 1004

HORIZONTALEMENT. — 1. Lycée; Gré. — 2. Aser; Crau. — 3. Résultats. — 4. Mr De. — 5. Lasière. — 6. Soutes. — 7. Unirait. — 8. Iséo; Roué. — 9. Le; Nu; Set.

VERTICALEMENT. — 1. Lar- mes; II. — 2. Yser; Ouse. — 3. Ces; Lune. — 4. Erudition. — 5. Leser. — 6. Ct; Isar. — 7. Grave; los. — 8. Roter; Tue. — 9. Eus; En; Et.

“Grâce au prêt plan-à-terme nous avons pu nous offrir le grand modèle qu'il nous fallait”



En finançant un achat d'avance, avec un prêt plan-à-terme de la Banque Royale, vous réduisez au minimum vos frais d'emprunt, ce qui vous permet bien souvent d'acheter, avec la même somme, un meilleur article. La prochaine fois, adoptez donc ce moyen rationnel d'utiliser votre crédit. Les prêts plan-à-terme sont peu coûteux et comportent une assurance-vie.

Financez vos achats d'avance à la **BANQUE ROYALE** Succursale de Shawinigan E. O. LACROIX, Gérant

● **SANS COMPLEXE**: Un représentant en aspirateurs sonne à la porte d'un appartement.

— Non merci, cela ne m'intéresse pas, lui répond la dame qui a ouvert. Mais réflexion faite, essayez donc au 3^e étage, ce sont les locataires qui me prêtent toujours le leur et, entre nous soit dit, je n'en suis pas content du tout...

● **ERREUR**. — Lors d'un grand bal, Marie s'aperçoit soudain que le revers du bas de pantalon d'Edouard, son mari, s'est déchiré. Pour réparer les dégâts, elle l'em-mène discrètement dans une petite pièce contiguë. Edouard enlève son pantalon, mais des pas se rapprochent...

— Vite, dit Marie avisant un placard, entre là, le ferai ressortir dès qu'il n'y aura plus personne...

Et tout en parlant, elle pousse Edouard en chemise et caleçon dans le placard dont elle ferme vivement la porte. Edouard se met à tambouriner, tout en criant:

— Ouvrez, Marie, ouvrez vite! La porte donne sur la salle de bal!

La bière Cinquante... y a rien qui la batte!



Nouvel administrateur et gérant général



Roméo RENAUD

SHAWINIGAN — Roméo Renaud vient d'être promu administrateur et gérant général des firmes John Corriveau Ltée et Frère Inc. Pour avoir été, depuis dix ans, entrepreneur général et avoir exécuté d'importants travaux à Shawinigan, Grand'Mère et La Tuque et jusqu'au Nouveau-Brunswick, M. Roméo Renaud est un homme d'affaires très avantageusement connu dans la région. Membre de la Chambre de Commerce de Shawinigan, il fait aussi partie du club PIC, appartient au Club de Golf et de Curling de Shawinigan, etc...

L'Ecole des Métiers pour le marché

SHAWINIGAN — La Ligue des Citoyens de la Paroisse St-Bernard, que préside M. Marcel Loranger, a fait parvenir cette demande au Conseil de Ville au sujet du Marché aux denrées:

"Advenant un vote majoritaire lors du référendum, le 13 mars prochain, les membres de la Ligue des Citoyens de St-Bernard de Shawinigan, en faveur de la reconstruction du marché aux denrées dans le bas de la ville, suggèrent qu'une demande soit adressée au gouvernement provincial, de la part de la Cité de Shawinigan, pour l'acquisition de la bâtisse et emplacement de l'Ecole des Métiers, sur le Boulevard St-Maurice.

"L'Institut de Technologie en voie de construction rendra l'Ecole des Métiers actuelle disponible bientôt. Et dans le cas d'un service public tel que le marché aux denrées, nous considérons que la Cité pour-

rait acquérir avantageusement ce site pour le bien commun.

"Nous comptons donc sur l'appui de nos représentants du Conseil de Ville.

La même ligue élève la protestation suivante contre l'enlèvement de la taxe sur la machinerie industrielle.

"Attendu que l'enlèvement de la taxe sur la machinerie industrielle ne favoriserait en rien la venue de petites industries, dû aux circonstances particulières de notre Cité, et que le gouvernement se chargera, dans un avenir prochain, de subventionner totalement les Commissions Scolaires.

"Pourquoi devancer le gouvernement, attendu qu'aucune coopération n'a été manifestée de la part de la Ville avec les Commissaires?

"Pour ces raisons, nous demandons à notre Conseil de Ville d'étudier sérieusement tous ces points.

Financement de la moyenne entreprise par la B.E.I.

GRAND'MÈRE — Lundi soir 15 février, les Optimistes de Grand'Mère entendaient une causerie de M. Maurice Lejeune, assistant-gérant de B.E.I. de Trois-Rivières, les entretint du financement de la petite et moyenne entreprise et du rôle de la Banque d'Expansion Industrielle en la matière.

La petite entreprise représente depuis longtemps un élément bien distinctif de l'économie canadienne, qui présente des problèmes bien particuliers d'administration, de compétition, de développement et de financement, des mesures et des solutions bien particulières.

Contrairement aux grandes entreprises qui peuvent généralement obtenir les capitaux dont elles ont besoin en vendant dans le public leurs actions ou débetures à des coûts relativement raisonnables, les petites entreprises et celles d'envergure moyenne, à la recherche exemple de crédits de l'ordre de \$15,000, \$25,000, \$50,000 ou \$100,000 trouvent de la difficulté à vendre dans le public les actions ou débetures d'une entreprise de ca-

ractère strictement local et n'ayant peut-être pas un record satisfaisant de profits passés.

C'est pourquoi, au Canada, des études furent menées pendant plusieurs années en vue de créer un organisme qui serait en mesure de subvenir aux besoins de capitaux à termes des petites et moyennes entreprises et compléter les cadres des institutions prêteuses déjà existantes. En 1944, le Parlement Canadien vota cette Loi qui créait la Banque d'Expansion Industrielle, première source et financement à moyen et à long terme pour les entreprises canadiennes de petite et moyenne envergure. C'est une filiale de la Banque du Canada qui en a souscrit tout le capital-action et qui détient aussi toutes les débetures émises par la B.E.I. selon ses besoins. Le capital autorisé est de 50 millions de dollars et sa capacité de prêt est de 5 fois son capital-action plus ses réserves, soit un maximum possible de 400 millions de dollars.

M. Lejeune répondit à quelques questions. A qui la B.E.I., peut-elle fournir une aide financière? A toute entreprise, industrielle, commerciale ou

autre, sauf quelques exceptions... Peuvent en bénéficier, par exemple, les centres médicaux, les salles de curling, théâtres, centre médicaux, les buanderies, les salles de curling, théâtres, centres de ski...

A quelles fins la B.E.I. peut-elle prêter? Les cas les plus fréquents sont l'achat de pièces de machineries, outillage, véhicules, terrains, constructions ou agrandissements de bâtisses.

Les conditions requises pour un prêt? Un projet viable, dont les profits permettront de rembourser l'emprunt dans des délais raisonnables; étant donné aussi que les investissements du ou des propriétaires soient suffisants de même que les garanties offerts par eux.

Les remboursements sont généralement faits dans une période de 7 à 10 ans.

La succursale de Trois-Rivières, établie depuis 1961 pour desservir tout le centre de la Province, est à la disposition de qui voudra lui soumettre son cas particulier.

Bonne journée d'affaires à Montréal

Le nouvel horaire d'AIR CANADA entre Montréal et Trois-Rivières permet désormais aux hommes d'affaires de la Mauricie de passer une pleine journée de travail à Montréal. Tous les jours du lundi au vendredi.

Heure de départ
de Trois-Rivières
(inchangée)

7h.35 A.M.

Heure d'arrivée
à Montréal
(inchangée)

8h.05 A.M.

Nouvelle heure
de départ
de Montréal
5h.30 P.M.

Nouvelle heure
d'arrivée
à Trois-Rivières
6h.00 P.M.

\$18⁰⁰
Tarif aller-retour,
classe économique

Le transport à l'aéroport des voyageurs d'Air Canada est assuré par Rousseau et Frère. Composez FR4-6226.

AIR CANADA

À MONTRÉAL... allez à

L'HÔTEL REINE ELIZABETH

POUR RÉSERVATIONS, TÉLÉPHONEZ: ZÉNITH 6-5400 (SANS FRAIS)

Un hôtel du CN administré par Hilton

"Hymne au Québec"

PAROLES ET MUSIQUE DE L'ABBÉ PAUL-MARCEL GAUTHIER

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES POÈTES CANADIENS-FRANÇAIS

Je te salue, ô ma BELLE PROVINCE,
Toi, mon QUEBEC, au destin glorieux!
Ta "FLEUR DE LYS" est un joyau de prince;
"JE ME SOUVIENS": motto bien savoureux!
Tu me rappelles cette "douce France",
Noble berceau de la langue et la foi.
Fiers, sans défaillance,
Nous resterons tous Canadiens-français!
Piliers de défense,
Nous lutterons pour conserver nos droits!

Le long de la vallée,
Tel un fleuve d'argent
Descend dans la contrée
Notre beau St. Laurent,
Au loin dans les campagnes
On voit ces blancs clochers,
Nos lacs et nos montagnes,
Nos coquettes cités.
Les filles sont jolies,
Nos toits hospitaliers,
Les granges bien remplies:
Gardons nos libertés!

Je te salue, ô ma BELLE PROVINCE,
Toi, mon QUEBEC, au passé glorieux!
Fiers, sans défaillance,
Nous lutterons tout comme nos aïeux!
Piliers de défense,
Nous combattons pour l'honneur et pour Dieu!

Le Père Ambroise est de ceux qui sont fidèles à être eux-mêmes

● Ce sont toujours les mêmes yeux bleus au regard d'enfant, la même barbe un peu embroussaillée, le même débit rapide, le même entrecroisement d'idées non-conformistes qui forment l'image de l'unique, de l'inimitable, de l'original Père Ambroise.

Aussitôt écrit le mot original, aussitôt regretté: le Père Ambroise pourrait bien rétorquer, comme il est tenté de le faire à ceux qui le taxent d'originalité: « Et vous, alors, de qui êtes-vous la copie? » Le Père Ambroise est en effet de ceux qui sont fidèles à être eux-mêmes, comme il est fidèle à ses premières options. Pour s'en convaincre, il suffit de l'écouter parler de la Foi:

« J'ai la chance d'avoir toujours ma foi d'enfance. J'ai la grâce de la foi facile et non pas torturée. Rien n'a jamais réussi à détruire mon option première, qui est basée sur l'Incarnation, sur la phrase qui m'a le plus frappé: « Il s'est fait chair et Il a habité parmi nous. »

On pourrait dire du Père Ambroise que sa foi n'a d'égale que sa « liberté instructurable ». Aussi est-il comme un poisson dans l'eau dans le milieu non-conformiste de la radio-télévision. Par sa méditation quotidienne *Chez Miville*, il apporte, depuis huit ans, un peu de cette présence chrétienne dont le Concile demande que soient empreints les moyens modernes de diffusion. Lectures, rencontres, événements de l'actualité fournissent au Père Ambroise les matériaux pour ses courts billets, qui s'intègrent si aisément au rythme des « réalités quotidiennes mi-villennes ».

Son rôle à la télévision, depuis douze ans, est indirectement empreint de l'esprit occuménique. En effet, par ses diverses séries où il s'adresse aux jeunes, le Père Ambroise

tente de faire connaître les peuples de la terre. Excellente préparation à la grande rencontre de 1967!

Le Père Ambroise est toujours en voyage; il revient justement d'un long périple en Europe occidentale. Il a visité, en compagnie du cinéaste Guy Laval-Fortier et de Claude Caron et sa femme, la France, la Belgique, l'Espagne, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie et la Grèce. Il en a rapporté des interviews, des images de la vie quotidienne des gens de ces pays, documents qui serviront à la série *Nos frères les hommes*, dont les 35 émissions passeront au réseau français de télévision de Radio-Canada à compter de l'automne prochain.

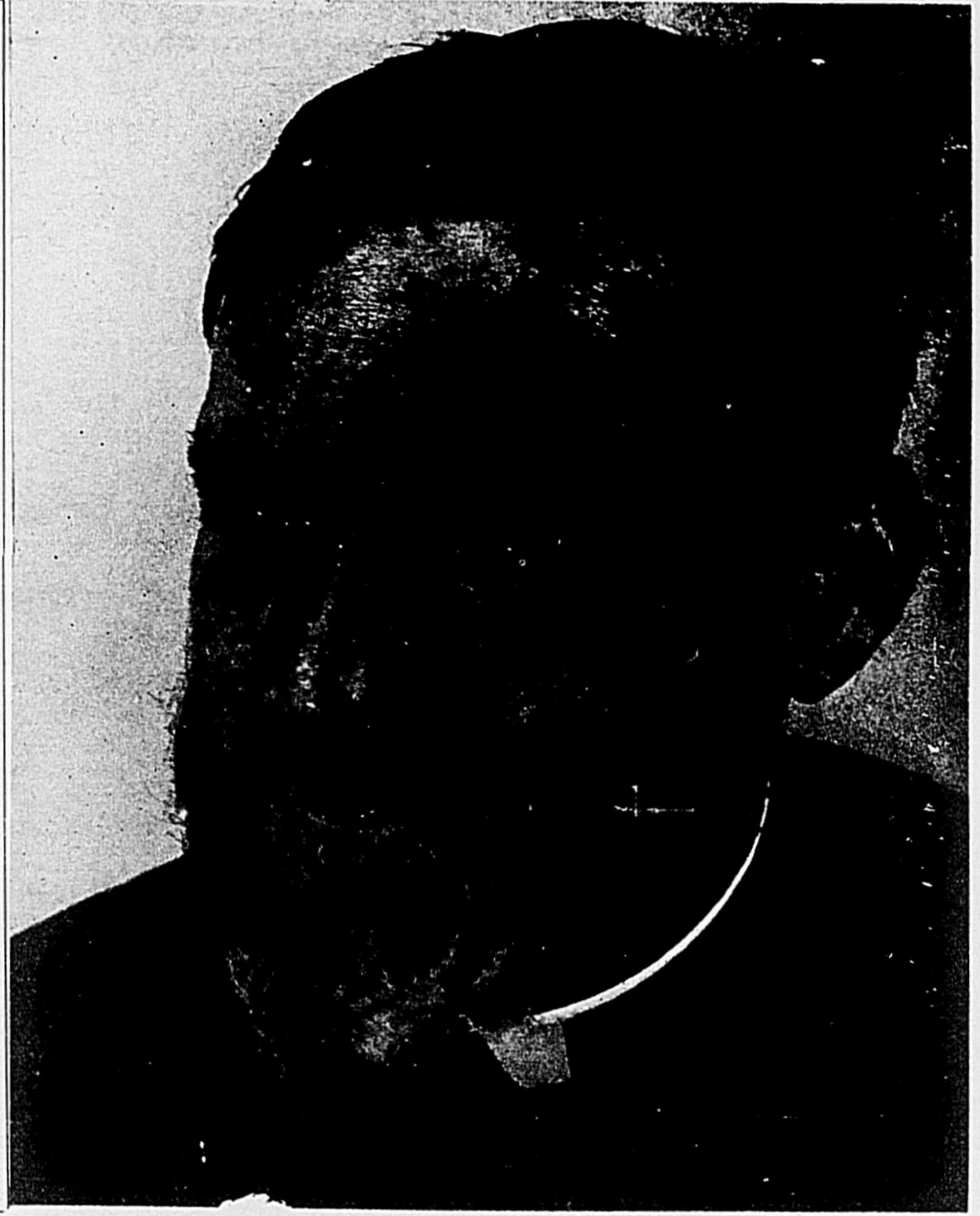
« La meilleure façon d'être écouté, c'est de faire des émissions pour les jeunes, mon public étant composé habituellement de trois adultes sur cinq téléspectateurs. Chacun prend ce qu'il a à prendre et personne ne peut s'offusquer de mes vulgarisations: ces émissions sont destinées aux enfants! Cela est plus facile et mes propos sont mieux acceptés. Car je n'ai pas la compétence du technicien, mais plutôt celle de celui qui a vu, qui a vécu. »

Cette humilité du Père Ambroise s'accorde-t-elle à l'image de la vedette qu'il est sans contredit?

« C'est une bonne chose d'être vedette: ça ouvre bien des portes. Ça permet d'être écouté des « gens en place » quand on exprime des idées, qu'on formule des critiques. »

Voilà le Père Ambroise tel qu'il nous est apparu au cours d'une interview trop courte: plus jeune que jamais, plus serein, plus optimiste, plus vivant, quoi!

Marguerite Beaudry-Béchar



Shawiniganités

par HYGIN ST-ONGE

Toutes nos félicitations à Micheline Première Reine du Festival de St-Etienne-des-Grès. Micheline Hould l'emporta sur les duchesses Gilberte Grenier et Denise Lemire, et fut couronnée par S.H. le Maire Arthur Lemay.

X X X

Tous les commissaires du territoire de la Commission Scolaire Régionale recevront à l'avenir le texte des procès-verbaux des réunions publiques de la régionale, qui sera aussi adressé aux secrétariats des différentes villes et villages.

X X X

Chapeau bas devant le jeune Edèse VILLEMURE du club ESIC de la ligue interscolaire de Ballon-Panier, qui détient toujours la tête chez les compteurs. Edèse détient une avance de quelque 90 points sur son suivant, Jean-Charles DARGIS du SSM, suivi à son tour de près par Gaëtan MARINEAU du même club et Guy BOISVERT du même CUSS.

X X X

Magnifique cette collaboration entre les corps de pompiers de Shawinigan et Grand-Mère; ces derniers sont venus prêter mains fort à leurs confrères vers 2h. 30 du matin lors de l'incendie de l'église St-Marc. J'en profite en même temps pour féliciter bien chaleureusement ces soldats du feu pour leur remarquable travail.

X X X

Elle est belle et de bon ton cette récente rénovation au Club des Jeunes sur la 4e rue. Voilà un endroit idéal pour les jeunes qui veulent s'amuser sainement et profiter pleinement de leur jeunesse dans une atmosphère épanouissante. Fé-

licitations à Normand Hamelin et ses associés pour ce souci de propreté.

X X X

Le détour obligatoire que doivent faire les automobilistes à Shawinigan-Sud continue de causer bien des petites crises de colère à certains chauffeurs. Il faut avouer qu'il est nécessaire et que les travaux sont menés rondement. Messieurs les coléreux, prenez patience!

X X X

Il paraît qu'il faut que je m'humilie à mon tour, car un groupe d'amis malicieux ne cessent de me harceler pour que j'avoue la défaite subie dernièrement face à Robert Tremblay qui m'a fait mordre la poussière lors d'une joute au "SNOOKER" de la salle Simard. Alors, Messieurs Gaston Simard, "JOEY" Ricard, Raymond Simard et Robert Tremblay, j'espère que vous êtes satisfaits maintenant. Mais attention! Je vous trouverai bien un jour.

X X X

On dit qu'il est très désagréable de se faire prendre en défaut par la police. On dit aussi qu'il est encore plus désagréable de se faire arrêter en ski-doo dans le parc St-Maurice et voir le véhicule traîné au "poste" par les gendarmes. On ajoute même qu'il est très déplaisant pour un père de famille d'être obligé de payer une amende pour en reprendre possession de son véhicule quand la police l'a enlevé à sa fille... Renseignez-vous auprès de Mlle Raymonde Maurais et son père Gratien; ils en savent quelque chose.

1964 — UNE ANNÉE DE GRANDE RÉUSSITE
TOUT À L'AVANTAGE DES ASSURÉS

augmentations

Augmentation du total des bénéfices versés à nos assurés ou à leurs bénéficiaires

28%

Augmentation des ventes de nouvelles assurances individuelles aux anciens et nouveaux assurés

14%

Augmentation des dividendes payés à nos assurés

7%

Augmentation du total de l'assurance en vigueur

17%

Augmentation des primes de première année déposées par nos assurés pour épargne et sécurité sous des polices d'assurance individuelle

16%

Augmentation des primes versées pour obtenir l'avantage d'assurance collective (assurance-vie, assurance-santé et caisse de retraite)

48%

L'ALLIANCE MUTUELLE-VIE AUJOURD'HUI

Bénéfices aux assurés et à leurs

bénéficiaires \$ 4,478,544

Nouvelles assurances-vie:

individuelles 80,239,039

collectives 79,454,410

Assurance-vie en vigueur 693,411,538

Revenu brut 11,846,612

Actif. 49,800,429

Surplus 6,693,443

Rendement sur placements (taux net) 5.70%

Alliance

compagnie mutuelle d'assurance-vie

ELLE et son petit UNIVERS par Sylvia

Dimanche 14 étant la fête des malades, une attention spéciale leur fut consacrée à l'hôpital Ste-Thérèse de notre ville. Mme Rosaire BOURQUE, présidente des Auxiliaires, ainsi que Mme J.-A. FOUCHER, présidente de l'Agrégation des Malades, toutes deux accompagnées de membres de leur comité, étaient sur les lieux dès 11h. 30 de l'après-midi pour faire une visite à tous les patients et leur offrir cadeaux et paroles de réconfort. Cette ronde de quelque 125 malades, enfants inclus, se termina à 4 heures par une messe célébrée à la chapelle par l'aumônier, à laquelle assistèrent quelques-uns des hospitalisés. Les Religieuses, qui avaient assuré le chant pendant l'office religieux, eurent la bonne idée de faire participer les malades alités à cette audition en la diffusant à travers les corridors. Disons qu'au dîner, en un doux rappel de la Saint-Valentin, chaque plateau, dûment orné d'un coeur, portait également une jolie jonquille, don de la boutique Mille-Fleurs. Comme souvenir, les malades reçurent chacun un croquis. Soeur Ste-Emile, supérieure de l'institution, pilotait les visiteuses.

générales de cette science et en traça les origines, remontant jusqu'aux temps les plus anciens. Déjà, dans l'antiquité classique, Aristote et Suétone croyaient que les caractères graphiques dévoilaient le tempérament du scripteur. Le mot graphologie fut inventé en 1868 par l'abbé Jean-Hyppolite Michon qui établit sous ce nom un système méthodique. M. Labarère-Paule dit aussi un mot de la chiromancie. La graphologie étant l'étude du caractère par l'écriture, la curiosité aiguillonna le courage de ces dames qui soumièrent au spécialiste plusieurs spécimens de leur plus belle main. D'autre part, M. Claude Thiffault adressa un chef message relativement aux emplois d'hiver. Mme Yvette C. Rivest, trésorière présenta l'hôte d'honneur qui fut remercié par Mme Yolande Ménard, présidente ex-officio. Mme Lucille Lacoursière présidait la soirée. —P.S.— Les intéressés peuvent retrouver l'éminent graphologue le lundi soir à 10h. 30 au Canal 10 de la T.V.

-o-o-o-
Oyez, oyez! Belles dames et demoiselles de la Mauricie, et en particulier du Grand Shawi-

Rénovation du SALON GILLES

(3 salles à la disposition des clientes)

Voici un coin accueillant du Salon Gilles récemment rénové. Trois salles sont maintenant à la disposition de la clientèle. MADO et GILLES, tous les deux diplômés des Instituts TRUDEAU et ZAGO de Montréal, excellent dans l'art de la coiffure et invitent leur nombreuse clientèle, de même que toutes les dames, à venir essayer leur nouvelle mise en plis dynamique.

SPÉCIALITÉS

Haute Coiffure & Permanente

Salon Gilles

533 5e Rue Shawinigan LE. 6-3491



* Spéciaux de rénovation *

* Permanente de	\$15 pour	\$12
* \$12 pour	\$10	
* \$10 pour	\$8	

* * * * *

Tout yeux et tout oreilles

Parmi les Auxiliaires, on remarquait Mme Oscar Chabot, vice-présidente, et Mesdames Omer Beaumier et Arthur Lesieur, directrices. Les patients furent très touchés de cette marque de délicatesse de la part des bien-portants et marquèrent sensiblement leur joie.

-o-o-o-
Les membres de l'ÉCHO FÉMININ ont passé une soirée mémorable en compagnie de M. André LABARÈRE-PAULE, graphologue, lors de leur souper à l'hôtel des Chutes, mercredi soir 17 février. Le conférencier capta son auditoire dans les filets de... l'écriture, et le tint en haleine jusqu'à la fin de la soirée. Il énonça les données

nigan! Les premiers échos du printemps nous sont parvenus sur les ailes d'un chic défilé de modes présenté ce mardi soir le 23 à l'école Maria Goretti, par la Boutique de l'Élégante (Mme Camille Bournival), au profit des oeuvres des Filles d'Isabelle. Nous vous en reparlerons.

-o-o-o-
Vous aimez le cinéma? Hé bien, vous aurez tout loisir d'y goûter pendant la SEMAINE DU CINÉMA, organisée par le Festival international du film de Montréal au Baronnet de Trois-Rivières, du 6 au 12 mars prochain, sous le haut patronage du ministère des Affaires Culturelles de la Province. On vous offrira un programme fantastique composé des chefs-d'oeuvre de l'écran en provenance de la France, la Russie, l'Italie, le Japon, la Pologne, la Tchécoslovaquie, et LE CANADA. Et, pour mieux vous mettre l'eau à la bouche, il y aura: GRANDE EXPOSITION D'AFFICHES DE CINÉMA au CENTRE D'ART DE SHAWINIGAN, 280, 4e rue, du 27 février au 5 mars.

Ces affiches font partie de la collection de la Cinémathèque canadienne.

-o-o-o-
Puisque nous sommes des adultes qui dirigeons un foyer ou qui gagnons notre vie, que nous sommes des payeuses de taxes, et que, somme toute, nous formons les piliers sur lesquels s'appuie toute la société, je dis et maintiens que nous les femmes avons LE DROIT et le DEVOIR de nous occuper de toute question religieuse, sociale, éducative, économique et

politique. Mesdames et mesdemoiselles de Shawinigan et Grand'Mère et des environs, (et même vous de La Tuque) vous avez vu avec quel acharnement les citoyens de petit et gros calibre de Trois-Rivières tentent d'obtenir que l'autoroute Montréal-Québec passent dans leur ville ou la frôlent de très près afin de faire diverger vers eux la majeure partie du trafic et de gober ainsi tous les avantages commerciaux et industriels d'un pareil développement, tout cela A NOTRE DÉTRIMENT! Mesdames — et vous aussi messieurs — chaque fois que vous aurez envie d'aller à Montréal ou à Québec, vous aimerez accomplir un détour par Trois-Rivières? NON. La route St-Boniface-St-Barnabé fut construite exactement pour parer à cet inconvenient. Et la logique nous dictera de continuer d'emprunter cette voie si la future autoroute ne passe pas au moins à mi-chemin entre Trois-Rivières et Shawinigan. Non mais! Trois-Rivières ne manque certes pas de culot, ni de faitité. Ou'elle soit un vénérable site historique, je suis la première à en convenir. Mais sur le plan numérique de la population, sa minime supériorité ne l'autorise certes pas à se décerner le titre ronflant de "capitale de la Mauricie"! Capitale! Vous entendez ça? Quant au plan religieux ou culturel, il faut beaucoup plus qu'un évêché et une couple de séminaires pour s'arroger le droit de s'appeler "capitale". Le malheur, c'est que, dans cette noble cité de Lavolette, du moment que quelqu'un se regarde le nombril, on y sort les trompettes et l'encens, et on crie

au miracle. Et on y DÉDAIGNE LA VALEUR DE TOUTES LES AUTRES VILLES DE LA RÉGION. Mesdames et messieurs, non-habitants de Trois-Rivières, criez haut et bataillez vous aussi, et secouez les autorités à Québec afin que l'autoroute se situe "au juste milieu". Sans jeu de mots, Associations féminines, grâce faites entendre votre voix!

Le jeudi 10 mars, à 8h. du soir, à la salle des Syndicats Nationaux, 5e rue, les couples sont invités à venir assister à une série de dix sous sur le budget, par M. Gérard Auger, 1er moniteur formé par M. André Laurin. M. Auger pourra être aussi entendu au poste CKSM à 11h. 30, à partir de jeudi 25 février.



L'HIVER AU NIAGARA—La superstructure du Pont de l'Arc-en-Ciel, qui unit les États-Unis et le Canada, encadre les Chutes du Niagara dans ce tableau d'hiver typique. La Chute Américaine est à gauche, et la Chute du "Fer à Cheval" se trouve à droite. La poussière d'eau des chutes gèle sur les rocs et les arbres autour des cataractes. L'embâcle de glace dans la rivière est formé par des glaçons de l'amont de la rivière se précipitant par-dessus les chutes et s'amoncelant en aval des cataractes.

La recette de la semaine

Tante Bertine et ses fricots

Un plat savoureux, idéal pour le souper:

OIGNONS FARCIS
6 gros oignons 1 tasse de bouillon
Beurre et sel

FARCE
1/2 tasse de restes de viande
1/2 tasse de mie de pain
1 oeuf
4 c. table de crème
1 c. thé persil
Sel et poivre

Faire cuire les oignons à l'eau bouillante salée. Les rafraichir, les creuser et les remplir avec la farce à la viande cuite hachée. Déposer les oignons dans un plat à gratin, et les cuire au four en les arrosant de temps en temps de bouillon, ou avec de l'eau et du beurre. Servir très chaud.

• Des noms à retenir • Des endroits à fréquenter
Pour vous assurer QUALITE — SERVICE et Meilleure Valeur

Marcel CHRETIEN
CHAUSSURES ET VALISES
159, 5e rue SHAWINIGAN
Tél. 6-5846

LA JOLIE Madame
CORSETERIE • LINGERIE
165, 5e rue SHAWINIGAN
Tél. 6-3818

Membres du CENTRE D'ACHAT du Grand Shawinigan

Une Boîte à Chansons où pourront se produire nos jeunes

SHAWINIGAN — Fait presque inexplicable: depuis l'ouverture, en 1960, de la Butte à Mathieu, les boîtes à chansons sont à la mode au Québec, malgré tout leur inconvénient.

Les raisons: la vraie chanson d'ici — celle dite "non commerciale" en a fait sa demeure; les amateurs de cette chanson sont nombreux et en nombre croissant. (Les disques de Vigneault se vendent, paraît-il mieux que ne se sont jamais vendus ceux de Louvain).

A Shawinigan, après les quelques mois d'existence, l'été dernier, de "L'Écuelle de Diogène", plusieurs déplorait qu'il n'y eut pas de boîte à chansons. Quelques jeunes de notre ville étaient même devenus ces derniers mois des "habités" du Rupin Noir, à Trois-Rivières.

Eh bien, désormais, nous avons notre boîte à chansons, "Le Fil de l'Histoire" au coin des rues Tamarac et 4e, au sous-sol de la pharmacie St-Yves.

C'est une salle petite, un coin de cave, mais accueillante et décorée avec goût, bien qu'avec des moyens de fortune, pleine avec cinquante personnes confortablement assises sur des bûches rembourrées. Des peintures, oeuvres d'un jeune homme de notre ville, Jacques Pépin, qui signe Jac, tapissent les murs de couleurs et de vie. Draperies et nappes de jute.

C'est là qu'éventuellement on pourra venir voir entendre et applaudir les chansonniers les plus connus du Québec; là aussi qu'aura la chance de se produire nos jeunes chansonniers de la région.

On projette également d'y présenter des spectacles de jazz. Ouvert tous les jours, l'après-midi et le soir, l'endroit sera en tout temps un calme lieu de rencontre, d'où est bannie la musique-casse-oreilles yé yé ou ya-ya.

Ceux qui voudraient se produire à cette boîte à chanson n'ont seulement qu'à se présenter à l'angle Tamarac — 4ème.

— Quels sont les procédés pour détecter l'oxyde de carbone dans une chambre à coucher pendant le sommeil?

Il existe bien des appareils pour la détection de l'oxyde de carbone en espace confiné, mais cet appareil, basé sur la circulation de l'air, grâce à la pression exercée sur une poire en caoutchouc, dans un tube gradué qui verdit sous l'action de l'oxyde de carbone, nécessite une intervention humaine (pression sur la poire) et ne serait donc d'aucune utilité dans le cas d'une personne endormie.

D'autres signaux d'alarme (canaris dans une cage posée à même le sol) ne sont valables que tant que l'on reste à l'état de veille.

HISTOIRE IRLANDAISE

Je reviens d'Irlande. Naturellement, il y pleuvait et des Irlandais m'ont, à ce propos, conté l'histoire suivante :

Un Français vient faire du tourisme à Dublin. Le premier jour de son arrivée, quand il met le nez dehors, la pluie tombe. Il décide de rester à l'hôtel.

Le second jour, même scénario. Le troisième également. Au quatrième jour, il n'y tient plus. Et il interroge le portier de l'hôtel.

« Enfin, voyons, est-ce qu'il pleut toujours ici, »

« Et le portier, très digne, blessé dans sa fierté nationale :

« Oh! monsieur, quelquefois, il neige! »



Lorsque l'on fait cuire une dinde dans de la feuille d'aluminium (ceci s'applique aussi aux autres volailles), il convient de la découvrir durant les dernières 20 ou 30 minutes pour la faire dorer. Lorsque l'on manque de temps, on pourra faire cuire la dinde à raison de 18 minutes la livre, pour une dinde de 12 lb, dans un four de 450°F., en l'emballant dans de la feuille d'aluminium.

Dans nos Cinémas commençant le 27 fèv.

Auditorium "UNE CERTAINE RENCONTRE"

Avec Nathalie Wood Steve McQueen

"LES FLECHES BRULEES"

(Couleurs)

Avec: Barbara Rush Forrest Tucker

Mercredi, jeudi, vendredi, 3, 4, 5 mars

"SOUTH PACIFIC"

(Technicolor)

Avec: Mitzi Gaynor Rossana Brazzi

"LA FILLE MERE"

(Cinemascope)

Avec: Carol Linley

BIENTOT: "Goldfinger"

CARTIER

"QUATRE DU TEXAS"

(Couleurs)

Avec: Frank Sinatra Dean Martin

"LA MORT FRAPPE TROIS FOIS"

Avec: Bette Davis Karl Malden

Mercredi, jeudi, vendredi, 3, 4, 5 mars

"BARABAS"

(Technicolor-Cinemascope)

Avec: Anthony Quinn

"ANGELITO AMIRAL"

Avec: Angelito Gomez

BIENTOT: "Casablanca nid d'espions"

CAPITOL

"Mister Love et le Professeur"

(Couleurs)

Avec: Jerry Lewis Stella Stevens

"BLUE HAWAII" (Sous le ciel bleu d'Hawaii)

(Couleurs-VistaVision)

Avec: Elvis Presley Joan Blackman

Mercredi, jeudi, vendredi, 3, 4, 5 mars

"ROUSTABOUT"

(Color-Cinemascope)

Avec: Elvis Presley

"DISORDELY ORDELY"

(Color)

Avec: Jerry Lewis

ROXY

"BARABAS"

(Technicolor-Cinemascope)

Avec: Anthony Quinn Jack Palance

"ANGELITO AMIRAL"

Avec: Angelito Gomez Sun de Sanier

Mercredi, jeudi, vendredi, 3, 4, 5 mars

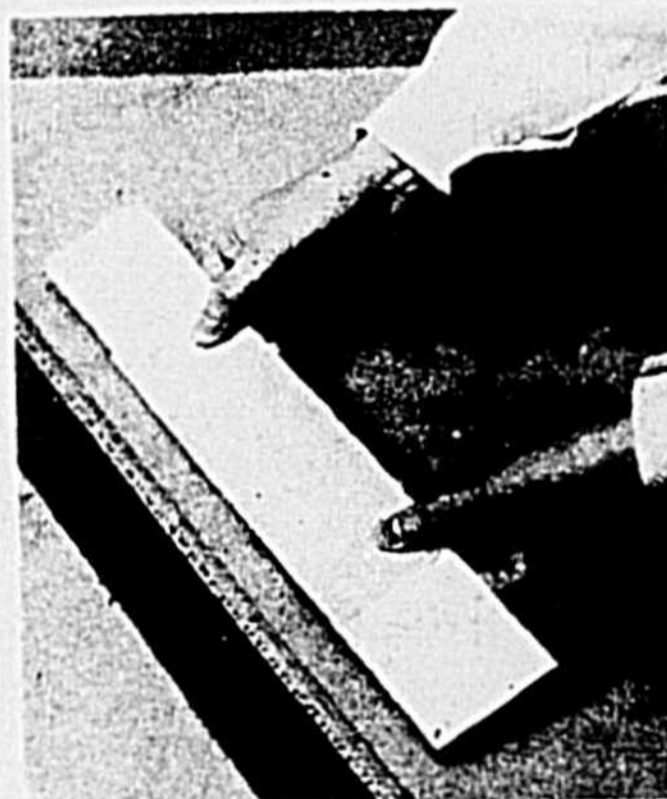
"Quatre du Texas" "La mort frappe trois fois"

(Couleurs)

Avec: Bette Davis Karl Malden

Avec: Frank Sinatra Dean Martin

Allo! la maman, c'est pour vous!



Pour prendre facilement une mesure à l'intérieur d'un placard, buffet, etc., couper deux bandes de papier d'une longueur inférieure à celle que vous voulez mesurer. Placer les deux bandes l'une sur l'autre et faites-les glisser en les allongeant jusqu'à l'obtention de la mesure. Il ne vous restera plus qu'à mesurer ces bandes.

Age : le secret le mieux gardé par les femmes.

Banque : le moulin de la galette.

Billets de banque : galette feuilletée.

Petits conseils utiles

1) Le blanc d'un oeuf, étendu sur une brûlure, soulagera aussitôt.

2) Pour faire disparaître les traces d'allumettes des murs et bois peints, frottez avec un citron coupé.

Jean Vallerand au Salon des Arts samedi

SHAWINIGAN — Jean Vallerand sera l'invité que le Salon des Arts présentera à ses membres, samedi soir 27 février, à 8h. 30 à la salle du Mont Angèle.

Vallerand viendra nous entretenir de "Mozart, cet inconnu".

Actuellement, Jean Vallerand remplit les fonctions de directeur musical à Radio-Canada. C'est un Canadien, né à Montréal, qui possède une carrière musicale très remplie. Il a été professeur d'histoire de la Musique à l'Université de Montréal, c'est un critique musical de renom, il est aussi un compositeur curieux des divers modes d'expression musicale.

Nous rappelons ici ses plus importantes oeuvres musicales: 1 quatuor à cordes écrit donc la discipline dodécaphonique, 2 symphonies, 1 concerto pour violon, 2 cantates pour ténor, chœurs et orchestre, le Diable dans le beffroi et 1 sonate pour violon. En outre, depuis 1950, Jean Vallerand a écrit la musique de scène d'une cinquantaine de pièces de radio-théâtre.

Depuis quelques jours M. Jean Vallerand est nommé vice-président du Conseil, des Arts du Québec. Le Conseil des Arts, composé de vingt-trois membres, a pour tâche principale à l'heure actuelle, de collaborer à la rédaction d'un livre blanc qui tracera une politique culturelle du Québec.

LA CROIX-ROUGE

TOUJOURS PRÊTE À AIDER



Recette au jus de citron pour soulager la douleur rhumatismale et arthritique

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névrite, essayez cette recette peu coûteuse que des milliers emploient. Procurez-vous aujourd'hui une boîte de Composé RU-EX, provision suffisante pour 2 semaines. Mélangez à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile et plaisant! Ne prenez que 3 cuil. à table 2 fois par jour. Le soulagement se produit souvent en moins de 48 heures — parfois même en une nuit. Si vos douleurs ne disparaissent pas rapidement et si vous ne vous sentez pas mieux, retournez-nous la boîte vide, et RU-EX ne vous aura rien coûté. RU-EX étant vendu avec garantie de remboursement, vous seul êtes juge. Plus de 8 millions de boîtes vendues. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques. Adrem Ltd., 231 Bartley Drive, Toronto 16.

Un beau film gratuit pour les amateurs de ski

SHAWINIGAN — "Neige et sable", le plus récent chef-d'œuvre du champion cinéaste du ski, John Jay, sera présenté le 1er mars à l'École Maria Goretti Shawinigan-Sud par la Zone de Ski de la vallée du St-Maurice avec les hommages de La Brasserie Dow du Québec. Entrée libre.

Comme l'indique son titre original, ce film d'une durée de 90 minutes met en vedette l'as du ski, Fred Iselin, de Suisse, évoluant sur les pentes poudreuses des Alpes persanes à proximité de Téhéran, la capitale iranienne. Jamais auparavant, un cinéaste ne s'était aventuré dans ces rudes montagnes qui s'élèvent à plus de 18.000 pieds et qui offrent des conditions idéales pour les milliers de skieurs qui y convergent tout les vendredis — la fin de semaine pour les musulmans. Le fou-rire vous prendra à la vue des skieurs, aussi novices que résolus, s'empêtrant à qui mieux mieux dans leurs skis au milieu d'un enchevêtrement indescriptible de traîneaux et de tapis de Perse. Un arrière-plan de mosquées et de châteaux ajoute encore du piquant à ces scènes désohilantes. On y voit Iselin arborant un superbe turban arabe à la station de ski "Cèdres du Liban", près de Beyrouth, puis déployant toutes les finesses de sa technique à Kranjska Gora, en Yougoslavie.

Revenu aux États-Unis, Jay nous montre les plaisirs du ski à Taos, au Nouveau-Mexique, à Mt. Snow au Vermont, à Vail au Colorado. Dans les Aspen Highlands, l'incomparable Stein Eriksen dévale une piste de quatre milles suivi de l'équipe mari et femme que forment les Jay. Nous assistons aux acrobaties loufoques du "Roi des skieurs vagabonds", Ralph Jackson, dont la tenue saignée — épais manteau de fourrure se complète d'un chapeau haut-de-forme. Et, à propos de couvre-chefs, les skieurs à Buttermilk nous présentent une collection aussi colorée que drôlatique de chapeaux de Pâques. Les émotions ne manquent pas non plus: l'ascension en hélicoptère des Monts Teton à Jackson Hole, au Wyoming permet une descente sur skis de 4.100 pieds, la plus longue en Amérique; les skieurs concourant aux Jeux Olympiques à Winter Park, au Colorado, et à Innsbruck, en Autriche. En hommage à la plus grande vedette de ski américaine, Bubby Werner, on nous donne l'occasion d'assister à sa dernière course et aux diverses péripéties de sa carrière. Bref, il semble que "Neige et Sable" soit le meilleur film que John Jay ait réalisé depuis ses débuts, il y a déjà un quart de siècle.

Jerry DESAULNIERS
Gérant de DOW

Un Comité Touristique présidé par M. R. Beaulac

SHAWINIGAN — Mercredi 18 février, au Manoir Beaumont, un Comité Touristique provisoire a été formé à la Chambre de Commerce de Shawinigan pour mettre debout un organisme qui collaborera avec la Commission Touristique de la Mauricie pour s'occuper du tourisme local en prévision de l'Exposition 67 de Montréal.

M. René Beaulac en a été nommé président, assisté de MM. Arthur Wood, vice-président, J.-Louis Beaumier, secrétaire, Clément Gélinas, trésorier et Gaston Hardy, directeur.

Ce Comité s'adjoindra prochainement d'autres directeurs, membres de la Chambre de Commerce autant que possible, appartenant aux neuf clubs sociaux de Shawinigan, à l'Union Commerciale Mauricienne, aux associations d'Hommes d'Affaires, aux deux municipalités et à la Réserve de la Mauricie.

À une prochaine réunion le lundi 1er mars, au Manoir Beaumont, le conférencier sera M. J.-A. Mongrain de Trois-Rivières, accompagné de M. Paul-Émile Bélanger, président de la Commission Touristique de la Mauricie.

Réjouissons-nous bien haut de cette mise en place d'un organisme vigoureux pour bâtir enfin du concret et du valable pour les touristes de 1967, qui afflueront évidemment là où tout aura été mieux organisé pour les accueillir.

Les jeunes contre le chômage

SHAWINIGAN — A Shawinigan existe un problème: LE CHÔMAGE qui n'est pas près d'être résolu. De jeunes travailleurs sont en proie à l'ennui causé par le manque d'ouvrage, d'où résulte un problème de loisirs. Un groupe de jeunes gens s'est penché sur ce problème et formé une association. Après maintes démarches, cette association est maintenant en mesure de mettre à la disposition des jeunes chômeurs la vaste salle du Centre Paroissial ST-MARC. Les jeunes de toutes les paroisses du Grand Shawinigan sont invités à s'inscrire à ce nouveau club en se rendant tous les jours au Centre Paroissial de 1h. 30 à 4h. 30, excepté le samedi et dimanche.

Ceux qui voudraient s'inscrire d'avance voudront bien communiquer avec M. André Flageole, 1245 rue St-Paul, Tél: 7-8447.

Les jeunes pourront s'organiser eux-mêmes sous la direction de moniteurs dans tous les sports intérieurs qui leur sont familiers: Ping Pong, Badminton, Ballon-Panier, Ballon-Volant, Hockey-Salon. Pour les amateurs de sports moins violents, des jeux de cartes, dominos, échecs, etc, sont à leur disposition. On pourra aussi combler les activités culturelles. TOUT cela est offert GRATUITEMENT; Venez donc en grand nombre vous divertir durant ces longues journées d'attente et d'ennui, en rencontrant d'autres jeunes de votre âge souffrant du même mal. LE CHÔMAGE

Deux jours de carnaval:

Le défilé de nuit

Vous n'avez pas le temps d'aller au Carnaval de Québec? Craignez-vous les trop longs voyages en voiture, l'hiver? Supportez-vous mal la neige et le froid? Qu'à cela ne tienne! Les caméras de Radio-Canada seront au Carnaval pour vous. Elles vous préserveront du froid, de la fatigue, des courants d'air glacé. Elles vous porteront aux premiers rangs des spectateurs et vous feront ainsi participer, autant qu'il est possible, à l'extraordinaire festival de neige et de glace de la Vieille Capitale.

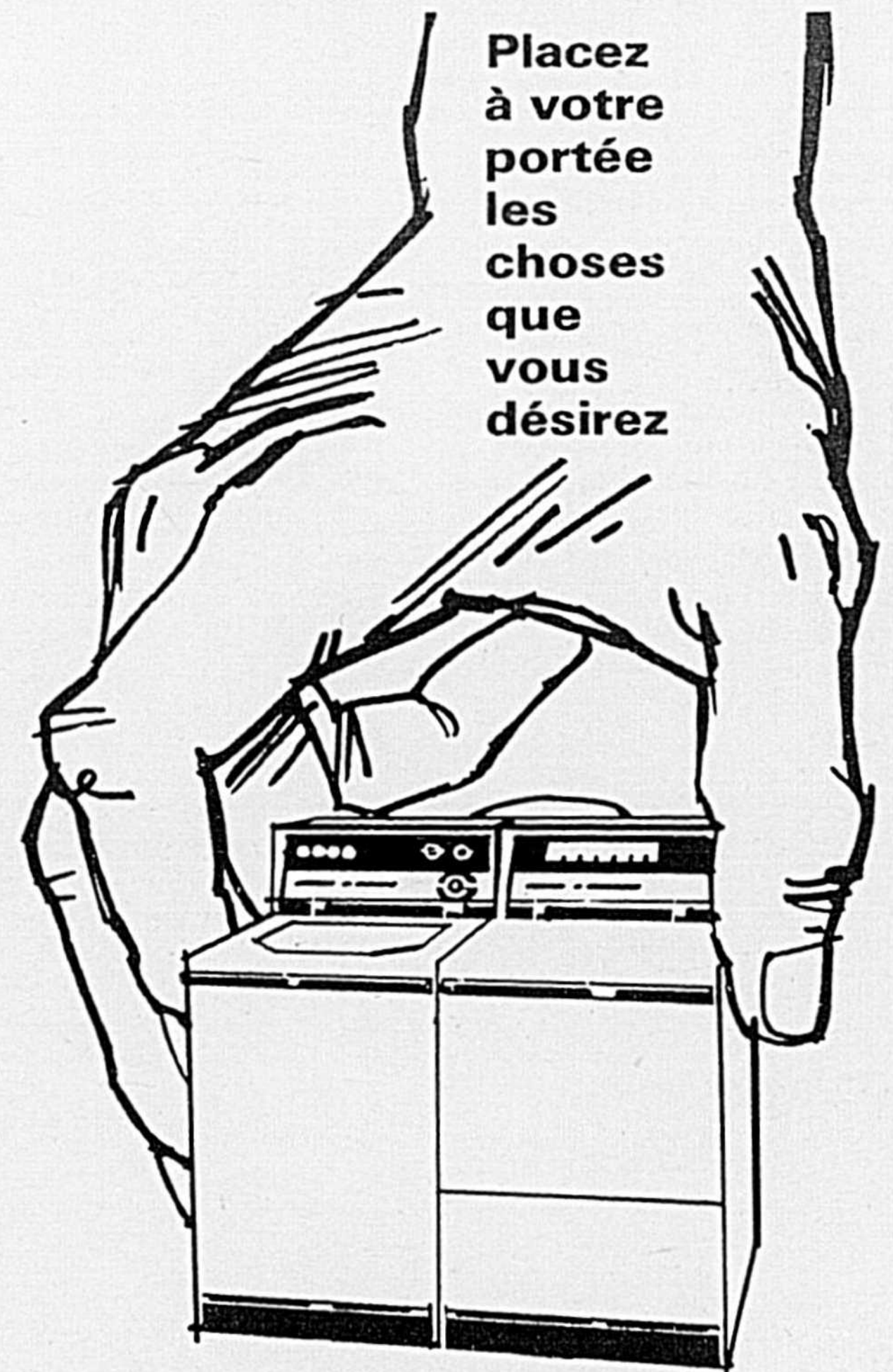
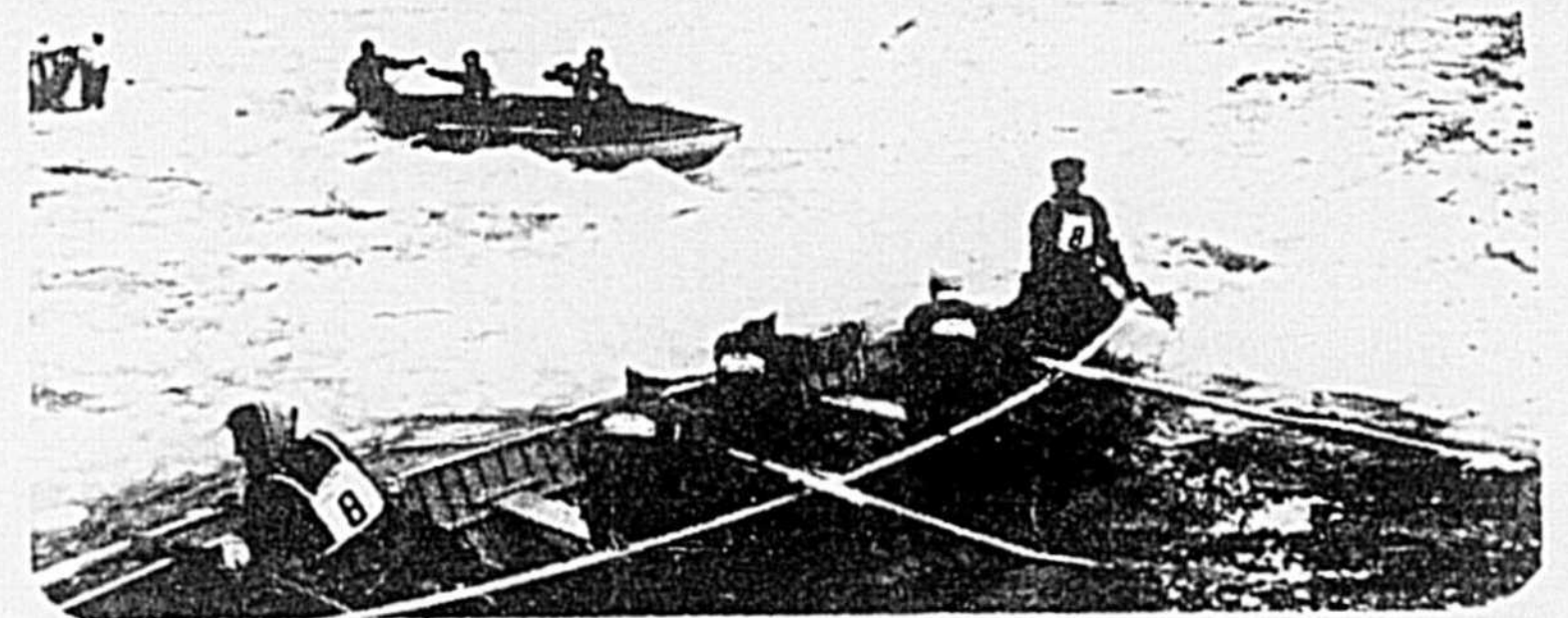
L'une des plus grandioses manifestations du Carnaval est, sans aucun doute, le défilé de nuit qui aura lieu, cette année, le samedi 27 février.

La course de canots

● Comme par les années passées, les téléspectateurs n'auront pas à affronter le froid glacial pour suivre les diverses péripéties de la fameuse course de canots entre Québec et Lévis. Sept caméras de Radio-Canada seront aux points stratégiques du parcours pour nous offrir les grands événements de cette équipée sportive.

On sait que cette course de canots à travers les glaces et les courants du fleuve Saint-Laurent est une des plus rudes épreuves sportives disputées en hiver au Canada et même en Amérique du Nord. Elle réclame de la part des participants plus que de l'adresse et de la force physique; elle exige une résistance exceptionnelle à la température.

À cause du nombre des participants, il y aura deux courses qui se dérouleront à une vingtaine de minutes d'intervalle. La première partira vers 3 heures; ainsi, durant l'heure d'émission, nous pourrions assister à l'ensemble de la course, et nous en connaissons les vainqueurs.



BANQUE DE MONTRÉAL

de
Plan Financement
"MA BANQUE"
POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS
B de M
Familial

Groupez **sous le même toit**

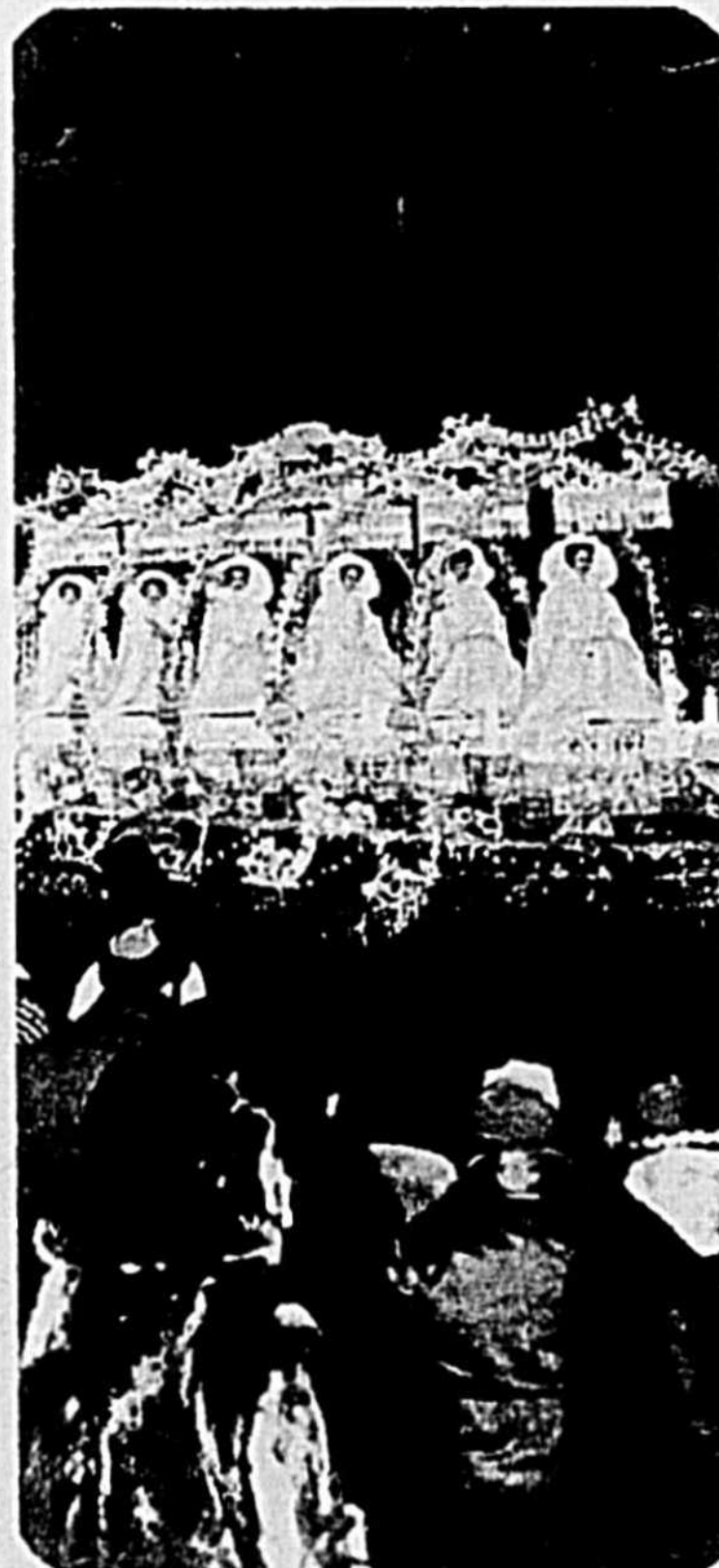
tout le crédit dont vous avez besoin

PRÊT ÉCONOMIQUE comportant une ASSURANCE-VIE

Succursale de Shawinigan: CHARLES DAIGNEAULT, gérant
Succursale de Grand'Mère: J.-ANTOINE SIMARD, gérant



C'est une maquette d'un laboratoire mobile lunaire, appelé « Molab ». Ce curieux véhicule entre dans le cadre du lancement futur de deux astronautes américains sur la Lune, pour un séjour de deux semaines. L'envoi d'un tel laboratoire mobile est pour longtemps encore du domaine de la fiction.



ECHOS SPORTIFS



par Claude CITAREST

POURQUOI ATTENDRE ?

A cette période-ci de l'année, on entend à la radio et à la TV et on lit partout dans les journaux le slogan "N'attendez pas au printemps, faites-le dès maintenant". Comme chacun sait, cette campagne a pour but de faire échec au chômage saisonnier; ainsi ceux qui attendent au printemps pour faire effectuer leurs menus travaux n'aident en rien la campagne d'emploi d'hiver. Vous vous demanderez sans doute qu'est-ce que ceci vient faire dans une colonne sportive. Je voudrais faire un rapprochement avec les anciens arbitres de la Ligue Nationale de hockey qui tentent de salir le sport qui les a fait vivre grossièrement durant une certaine période en mettant en doute l'intégrité même du jeu. Pour que les plaintes des Eddie Power, Jack Malenbacher, Georges Hayes, etc. méritent qu'on leur accorde notre attention, il aurait fallu que ces officiels se plaignent du temps ou ils étaient en fonction. En faisant leurs déclarations après leur congédiement, les anciens arbitres ne font qu'avouer leur complicité à des agissements louches, en supposant naturellement que la direction de la N.H.L. ait vraiment comploté pour influencer le résultat de certaines parties.

Il est vraiment trop facile de porter des accusations quand on est mécontent du sort qui nous fut réservé. Pourquoi donc ces messieurs attendent toujours leur retraite pour porter leurs accusations? En agissant de la sorte, ils n'aident en rien la cause du hockey. Il est cependant logique de croire que là n'est pas leur but, au contraire. Mais même là, ils échouent et leurs plaintes sont rapidement oubliées parce qu'elles sortent de la bouche de mécontents qui veulent assouvir une vengeance personnelle. Donc messieurs les arbitres qui êtes actuellement en fonction, N'ATTENDEZ PAS AU PRINTEMPS, DITES-LE DES MAINTENANT si vous recevez les ordres pouvant influencer le résultat des rencontres. De cette façon, vos paroles méritent d'être écoutées de tout le monde.

AU BONSPIEL MOLSON A GRAND'MÈRE

Le bonspiel Molson, groupant 24 équipes masculines, qui a débuté le 14 février au club de curling Grand'Mère, prendra fin samedi par la présentation du trophée Molson aux gagnants du "main event". Voici les résultats de la première semaine: Jos Mélançon 7, Lionel Gagnon 4; Paul Hamel 6, Georges Davis 3; Aimé Bourassa 6, Alfred St-Onge 5; Jean Rousseau 6, Jules Désaulniers 5; Philippe Boucher 8, Jean Quesnel 4; Maurice Plourde 9, Gaston Trempe 6; Marcel Parent 5, Léo St-Cyr 4; George Preece 6, Sandy McNab 4; Jules Joyal 8, Emile Moreau 7; Clément Boudreau 10, Antonio Genest 6; Paul Jourdain 8, D.R. Foss 6; Poland Bellemare 6, et Claude Marchand 4.

CHRIST-ROI MÈNE 2-0

La série finale de la ligue Juvénile du Service de la Récréation de Shawinigan se poursuit cette semaine. Au moment où j'écris ces lignes, le Christ-Roi mène par deux victoires sans défaite dans cette série de 4 de 7, grâce à des triomphes de 6-5 et 3-0. La direction de ce circuit à annuler la victoire de 6-3 remportée par le St-Georges dans la première rencontre parce que cette équipe alignait Serge Gélinas et André Labonne, deux joueurs qui étaient sous le coup d'une suspension de trois parties à la suite d'une altercation avec l'arbitre dans une joute précédente. Cette partie devra être reprise. Chez les compteurs, Pierre Poyon du St-Georges domine avec 7 buts et 4 assistances pour 11 points. Son coéquipier Marcel Bouchard et Richard Lajoie du Christ-Roi ont une fiche identique de 5-3-8 en deuxième place.



Cette tête à faire peur est « équipée » du premier appareil de diagnostic électronique à distance. L'engin pratique ici l'examen des yeux et observe leur mobilité. La tête du patient est immobilisée, pendant qu'il regarde à travers des lunettes sur lesquelles sont montées des cellules photo-électriques. Les yeux suivent des cibles se déplaçant sur un écran, tandis que les cellules photo-électriques mesurent l'intensité de lumière réfléchiée par la sclérotique des deux côtés de la pupille, ce qui lui permet de suivre les mouvements de l'œil. Les informations sont transmises par téléphone des cellules jusqu'à l'ordinateur installé au Massachusetts Institut of Technology. Cette dernière machine compare les renseignements reçus et les mouvements de l'œil normal. Presque instantanément, les résultats de cette comparaison sont transmis à la salle d'examen sous forme de graphiques et de diagrammes que les médecins utilisent pour établir leur diagnostic.

Des victoires de 4-1 et 3-1 du Ste-Croix sur le SSM ont permis à cette équipe de prendre une avance de 2-0 sur sa rivale dans la série finale de la ligue Midget. Jean-Yves Laforest du SSM domine la liste des compteurs avec 4 buts et 7 assistances pour un total de 11 points, trois de plus que son coéquipier René Doré qui a récolté 3 passes de moins. Pierre Lavallée du Ste-Croix se classe au 3e échelon, mais ses 5 buts en font le meilleur artilleur jusqu'ici.

Chez les bantams, St-Georges a été éliminé de justesse 6-5 en quart de finale par le Ste-Croix à la suite de deux rencontres au total des points. Dans la semi-finale "B", St-Marc a pris les devants 2-0 en battant l'Assomption 6-4 et 5-1. Denis Richard du St-Marc a marqué 7 buts jusqu'ici; il occupe le premier rang des compteurs avec 11 points. Paul Naud, également du St-Marc est 2e avec 7 points, suivi de Denis Champagne du l'Assomption qui a récolté 5 points jusqu'ici.

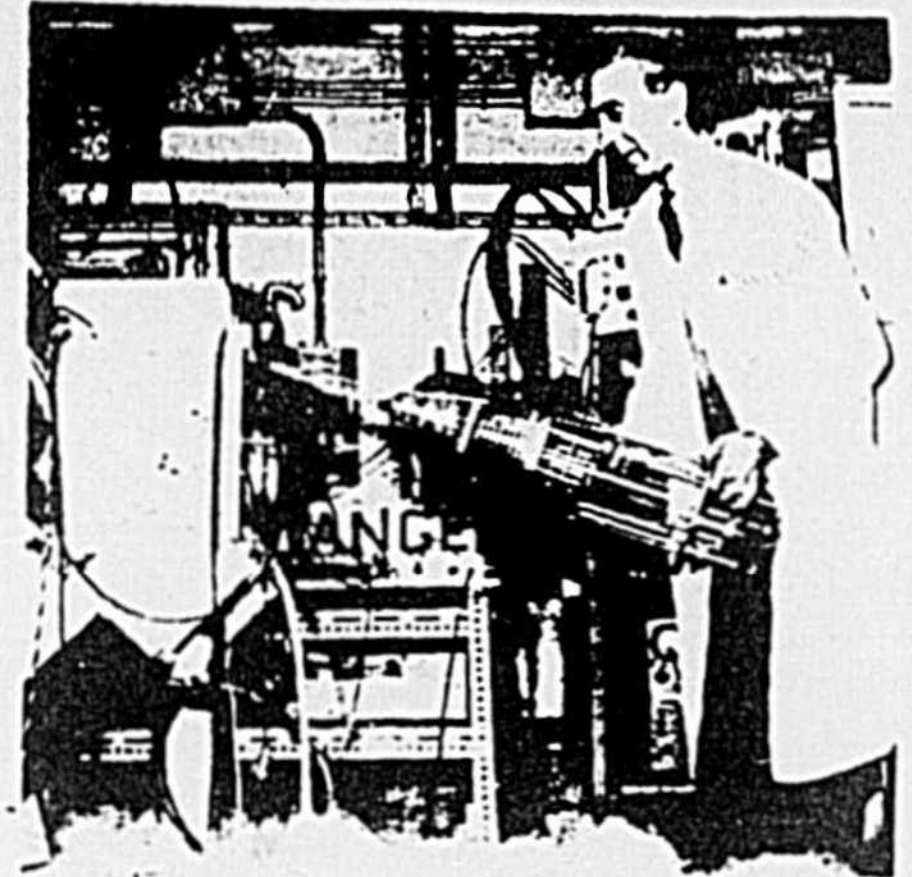
Chez les Pee-Wee, St-Georges mène 1-0 dans la semi-finale "B" grâce à un gain de 5-2 sur le St-Charles-Garnier dans la première rencontre. René Noël et Jean Deschêne se suivent chez les compteurs.

X X X

Nos Pee-Wee, qui représentent Shawinigan au grand tournoi du Carnaval de Québec, nous ont fait honneur dans leur première partie samedi en enregistrant un blanchissage de 5-0 contre Richelieu. Il est difficile d'espérer voir nos jeunes nous revenir avec le championnat, car ils doivent affronter des équipes beaucoup plus expérimentées, mais il semble que nous pourrions nous réjouir de leur tenue si l'on se guide sur le résultat de la première joute qu'ils ont disputée.

ILS ONT RAISON

Les joueurs de football naturalisés canadiens ont bien raison de rouspéter contre la décision de la Conférence Canadienne qui limite à trois, le nombre de "naturalisés" pouvant s'aligner dans une joute. Quand un Américain décide de venir s'établir au Canada il devient, après 5 ans un pur Canadien de sorte qu'il doit nécessairement être considéré comme tel. La direction du football se montre donc injuste envers ces joueurs qui sont venus s'établir ici pour gagner leur vie en jouant au football. Les autorités de ce sport y auraient sans doute gagné à abolir la clause de la double citoyenneté qui permet à d'authentiques Américains de s'aligner. Dick Shatto des Argonauts a décidé de former une association de joueurs; ceux-ci batailleront pour faire abolir ce nouveau règlement.

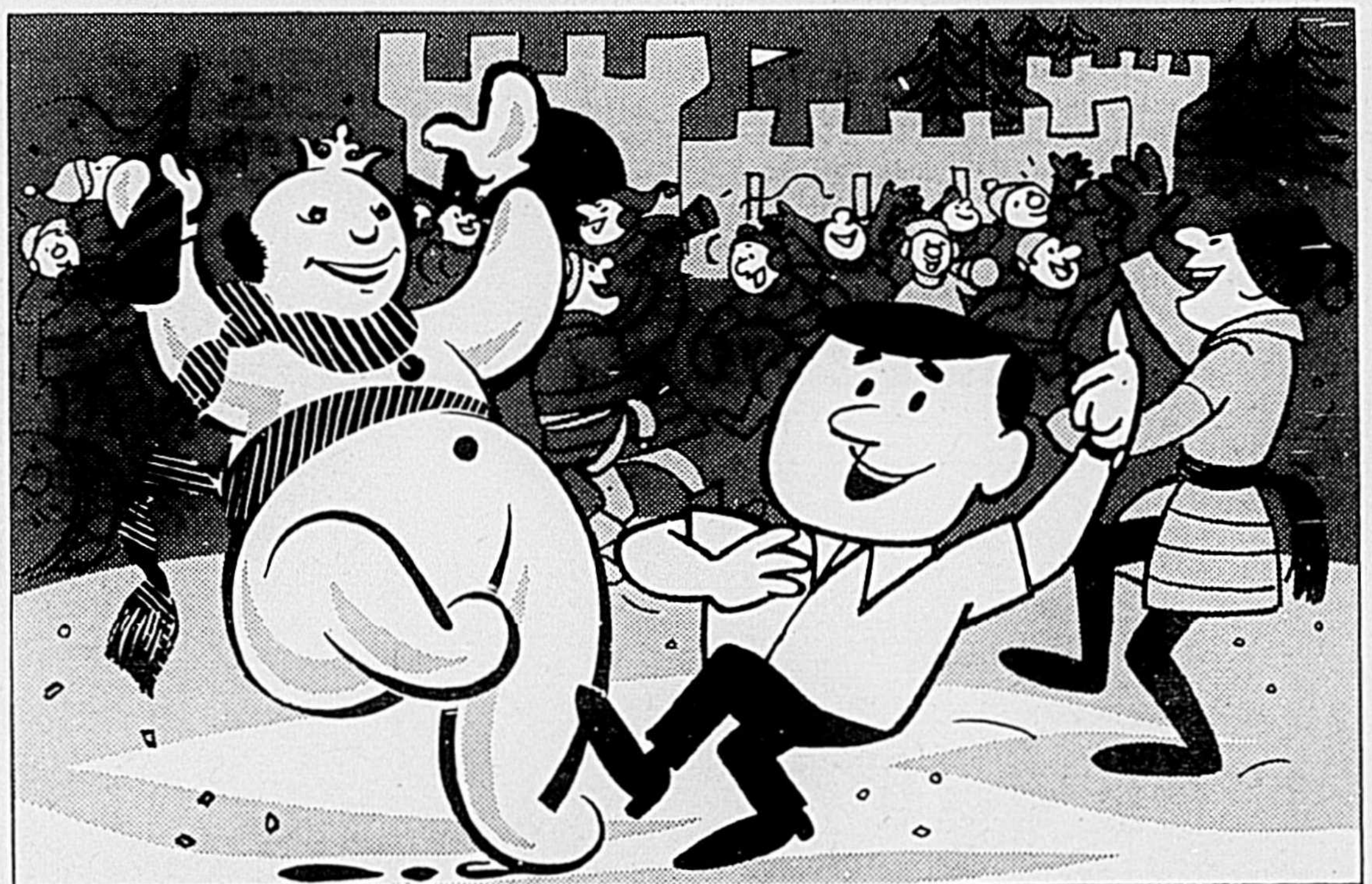


Sous la direction du physicien de renommée mondiale: Anatole Abram, chef du département de physique nucléaire et de physique des solides à Saclay, professeur au collège de France, une équipe de chercheurs a mis au point une cible de protons polarisés. Cet appareil unique au monde permettra d'approfondir l'étude intime de la matière. Sur notre document le physicien Jean Coustham, spécialiste de la cryogénie (étude des basses températures) présente la cible et son système de refroidissement à débit d'hélium continu. L'expérience s'effectue à la température de 1,05 kelvin. (Le degré Kelvin est l'une des unités de base du système métrique décimal à six unités de base). Le gaz qui se répand est de l'hélium.

La  **CROIX-ROUGE**
toujours prête
à aider


c'est dans le
temps du Carnaval
que Jos arrive...

**pensez-y
DONC!**



Dites Donc Dow
la bière du Carnaval



UN PRODUIT DE  LES MAÎTRES-BRASSEURS

Vive le Carnaval!



Devine. C'est de la fourrure!



Regards sur la semaine

*A l'émission de 11h. du soir à CKTM-TV, Me Yves GABIAS, député de Trois-Rivières, que nous étions plusieurs journalistes à harceler de questions, était très détendu. Il faut peut-être regretter que certains développements sur ses idées au sujet du Ministère de l'Éducation aient mangé trop de temps hors du cas précis qu'il présente d'être expulsé des débats du Parlement pour trois ans.

*Me Gabias nous apprit qu'il était très absorbé par son bureau d'avocat et qu'il entendait particulièrement apporter tout son zèle à défendre la cause de son client M. Bellemare et qu'il n'abandonnait aucunement sa propre "défense", nous réservant même de nouveaux détails dans son enquête.

*Jeudi midi 18 février, les RICHELIEU de Shawinigan avaient le rare plaisir d'entendre une conférencière de Shawinigan, dans la personne de Mme Robert MÉNARD qui leur redonna une de ses spirituelles causeries sur "l'éternel féminin".

*A ces agapes du Richelieu, j'avais le plaisir d'être le voisin de table du Père Oblat HAMMEL, frère de son honneur le juge Hamel actuellement directeur des Retraites Fermées du Cap de la Madeleine. Après la causerie de Mme Ménard, il me dit: "Je prêche souvent aux hommes qu'ils se conduisent comme des innocents envers leur femme!"... "Innocent" signifiait qu'ils manquent trop souvent d'une élémentaire psychologie envers ces mécanismes délicats et compliqués que sont les compagnes de leur vie.

*Ce Père HAMMEL m'apprit que "Le Petit Hamel" aux environs de l'Ancienne Lorette, sur la route de Québec, est la propriété de l'ancêtre familial venu de la région de Rouen, possédée sans interruption depuis les premiers temps de la colonie par un descendant de la lignée des Hamel qui ne compte plus ses rejetons aujourd'hui.

*Il me raconta encore que lors d'un pèlerinage en Terre Sainte à l'occasion de la béatification du R.P. Eymard, il rencontra inopinément là-bas le Dr JULIEN de Shawinigan, en entendant parler français et canadien à une table de restaurant.

*Le bureau d'émission des plaques d'immatriculation des automobiles n'a pas fait beaucoup de bruit en se transportant dans son beau local au bout de la rue St-Marc; il y a encore passablement de chauffeurs qui sont allés se casser le nez devant les portes voisines de l'architecte Lacoursière, à l'angle des rues 4e et des Cèdres.

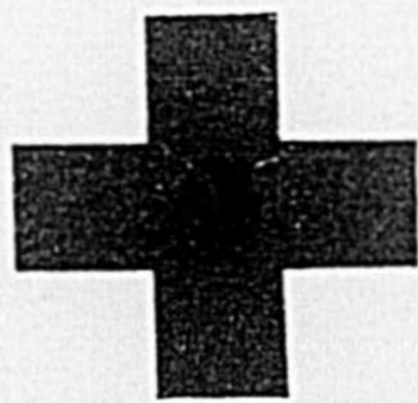
*Posséderons-nous bientôt à Shawinigan un "Petit-St-Germain-des-Près" de chansonniers, alimenté par des artistes de la place?... Allez donc jeter un premier coup d'oeil au sous-sol "Au fil de l'histoire", à l'angle des rues 4e et Tamarac.

*De la fumée s'échappait encore mardi soir du soupirail, pourtant obturé de briques", de ce qui causa la déclenchement

de l'incendie de l'église St-Marc, quatre jours auparavant.

*Sans bruit les nouveaux drapeaux du Canada ont pris place un peu partout au sommet des mâts de la ville; c'est ainsi que se passent les solennels événements d'une vie d'homme et de peuple; un beau matin, on atteint sa majorité de 21 ans et sa maturité de 50 sans la moindre secousse... Fallait-il vraiment toutes les éloquences en "marche-arrière" d'un Diefenbaker pour freiner cette inévitable affirmation d'indépendance nationale?

*On a plutôt trouvé saumâtre certain éditorial, inusité en première page, d'un journal distribué dans Shawinigan, qui demandait de faire "l'union sacrée"... pour une auto-route en plein Trois-Rivières, après toutes les démarches faites par tout ce côté-ci de la Vallée pour la voir passer au moins aux environs de St-Etienne-des-Grès... Quand comprendra-t-on enfin qu'il faudra nous replier collectivement sur nous-mêmes pour la défense de nos propres intérêts, au lieu de la confier à des "étrangers" et très nets compétiteurs?



*La date du référendum pour un nouveau Marché a été reculée d'une semaine au samedi 13 au lieu du samedi 6 mars; tous les électeurs de Shawinigan propriétaires ou non, pourront y participer.

*Il n'allait pas de main morte ce Monsieur accusé de complicité d'un vol de \$1,200 de rouleaux de cellophane à la Du Pont.

*Aussitôt après la cérémonie de l'inauguration officielle d'un drapeau à feuille d'érable à Shawinigan-Sud, une dame nous manifesta son indignation de ce que les Grenadiers-Kiwanis, qui arboraient naguère à sa place leur fameux pavillon blanc à point d'interrogation noir, n'eussent point joué l'hymne "O Canada"; en recourant à mes anciennes connaissances de musicien militaire, j'ai cru bon de lui apprendre que des clairons et trompettes, aux notes réduites, ne peuvent pas exécuter tous les airs des autres cuivres à pistons!

*Le croira-t-on? Malgré les froids piquants, une épaisse fumée se dégageait encore des décors de la façade de l'église St-Marc, samedi 20 février, huit jours après le brasier... "Les gros péchés, pardonnés là, avaient besoin d'un long purgatoire", s'est permis de dire un humoriste.

*Le vicaire de la paroisse, M. l'abbé HOULD m'a décrit les transes par où avaient passé les résidents du presbytère tout proche durant l'embrassement général de la vénérable maison de Dieu.

*La Chambre de Commerce de Shawinigan a manifesté sa nette préférence du choix de l'ex-club de golf pour l'emplacement de l'Hôpital Général St-Maurice; il est clair que ce sera un tollé universel si l'on lâche ce site, premièrement choisi, pour complaire à quel-

que groupe de vendeurs de terrain, si influents soient-ils, et si les raisons de cet éventuel changement ne sont pas étalées en grand jour.

*Il sera préférable aux écoliers de Shawinigan-Sud de faire 500 pieds de marche pour prendre les autobus scolaires que de forcer ces véhicules à faire des arrêts en des endroits dangereux, en violation d'ailleurs des Lois qui règlementent ce genre de transports.

*La Commission Scolaire de Shawinigan-Sud a accueilli avec plaisir l'offre de l'Union Musicale d'offrir deux concerts instructifs aux grands élèves, le 1er mars au Collège St-André le 22 à Maria Goretti.

*Vu le prolongement jusqu'à 10h. du soir des deux comptoirs de la Régie des Alcools, le défilé des "assoiffés" s'est déroulé sans encombre. Si tel et tel flacon habituel manquait sur les étagères, la provision générale ne fit pas défaut: "Nous avions toute la réserve accumulée pour les fêtes", me déclara un des gérants, très serviables et plus heureux encore ce rouvrir les caves du Gouvernement du Québec, après un carême décidément trop précoce et trop prolongé.

*Les 60 ans du Club ROTARY seront célébrés à Grand'Mère, ce mardi 23 février; à Shawinigan, jeudi 25.

*A voir le défilé des gens qui assiégeaient toute la journée d'hier lundi le bureau du notaire Jean-Guy TRÉPANIÉ, on s'aperçoit que la charge de député québécois n'est pas une sinécure; c'était principalement une grosse délégation d'hommes de St-Mathieu.

*M. Benoit GENEST, directeur de l'École St-Joseph, paroisse de l'Assomption, sera probablement appelé à remplacer M. Fernand GRENON comme directeur des études à la Régionale Scolaires.

Aidez nos annonceurs en leur accordant votre clientèle

Déménagements LOCAL & LONGUE DISTANCE

Représentants
United Van Lines

Entièrement
Assurés

Grenier Express Inc.

André Grenier Prés.

638, 1ère rue

Tél. 7-1821

Shawinigan

J. - C. CLOUTIER

ENTREPRENEUR
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - COUVERTURE

3912, Bellevue Shawinigan Tél. LE 9-5101

**La Bijouterie
LAMOthe Ltee**

Dépositaire
des montres
HECTOR et HUGHENINE
Tél. 7-7297
503, 5e rue Shawinigan

Vous êtes toujours bienvenue

SALON TOPAZE

Haute Coiffure
Emile BLAIS, prop.
592 Mercier Shawinigan
Tél. 7-1235

MARCEL TRÉPANIÉ

SPECIALISTE DE LA VUE

Bachelier en optométrie
Bureau: Pharmacie Trépanier

668, 5e Rue Shawinigan Tél. LE 6-2797

LUCIEN LAURENDEAU

Entrepreneur, Shawinigan-Sud, Qué.

* Plomberie * Chauffage * Couverture
* Brûleur à l'Huile

475, 114e Rue Tél. LE 7-6691 Rés. LE 7-6712

Leblanc Auto Parts

Gros en détail
Tél: LE 7-7283 - LE 7-7284
2065, 5e Avenue Shawinigan-Sud

Armand DUGRÉ

Entrepreneur-Plombier
CHAUFFAGE
892 Frigon Shawinigan
Tél: 9-4663

A la Grand-Mère Shoe

Des mamans apprennent comment se fabriquent leurs souliers

GRAND'MÈRE — Dernièrement, une visite industrielle, organisée sous les auspices du Comité Féminin du Conseil Central de Shawinigan, réunissait à la Grand'Mère Shoes une soixante de personnes.

Le groupe fut accueilli par M. Albert Caron, Président du syndicat de la Grand'Mère Shoes, M. A. Gagnon, Vice-Prés., M. Danjou directeur de la Grand'Mère et Mlle Monique Duchesne.

Les hôtes constatèrent les nombreux préparatifs requis pour la confection d'un soulier. Le soulier doit subir cent-cinquante opérations avant d'être livré aux compagnies. Il sort de cette manufacture de chez-nous 3,500 paires de souliers par jour. Les souliers sont distribués à 172 Cies, dont Eaton, Morgan, Trans-Canada, etc. La Grand'Mère Shoes ne fabrique que du soulier à talons hauts et à talons cubains. Cette firme emploie quelque deux cents personnes des deux sexes. Les tâches de tailler le cuir, d'amener le soulier à sa finition reviennent aux hommes.

Au département de livraison se trouvent les filles. Un cuir récemment sorti ne requiert aucun cirage. Les teintes pastel, le rose, le bleu et le beige, seront en vogue dès la saison chaude.

Les clients peuvent trouver exactement le soulier de toilette dans certains magasins à chauffer et aux prix les plus bas. Ces magasins peuvent donner le même produit que des magasins à renom. Quand un magasin achète 1,000 paires de souliers, il jouit d'une escompte beaucoup plus grand qu'un autre qui en commande seulement que 200 paires. C'est pourquoi nous devons encourager nos magasins à chaîne qui étiquettent leurs souliers à des taux raisonnables pour une qualité égale à des marques recherchées. Tous les souliers fabriqués à la Grand'Mère Shoes requièrent une minutieuse attention pour la recherche de peinture confection et la finition.

Toutes les dames ont exprimé le désir de visiter d'autres industries de chez-nous. Il est intéressant de constater l'inté-

rêt porté pour tout ce qui se fait dans nos usines.

En guise de conclusion les visiteuses furent reçues à la cantine pour une collation. Elles désirent remercier la Cie, le syndicat et le personnel pour cet accueil chaleureux.

La Villa Familiale
du Lac McLaren

**M. Albert Juneau
à la présidence**

M. Albert Juneau a été élu à la présidence du comité de la Villa Familiale des lacs McLaren et Pratte Inc. en remplacement de M. Gérard Boucher.

Les autres membres de l'exécutif sont les suivants: R. P. Gaston Gélinas, s.s.s., aumônier, J.-Noël Bertrand, vice-président, Jacques Bruneau, secrétaire, Benoit Lavallée, trésorier.

Les directeurs sont: Clément Trépanier, Oscar Ducasse, Camille Trépanier, Gérard Boucher, J.-Bte Désaulniers, Raymond Trépanier, Julien Vallières et J.-Louis Mercier.

LA
CROIX-ROUGE
TOUJOURS PRÊTE
À AIDER

